



FRA 123

PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO: 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 33, RUE MEUREIN, LILLE

3^e Année. - N^o 85.

ABONNEMENTS:

France..... 20 francs par an.
Union postale..... 25

11 Novembre 1900.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etab^{ts} POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Vaugirard (Usine: 41, Rue des Volontaires) * PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889: MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

A COURANTS CONTINUS & ALTERNATIFS SIMPLES OU POLYPHASÉS

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

80,000 Chevaux livrés en 1897, 98 et 99, pour le Transport de force, l'Éclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAUCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France.

(10)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX

Exposition Universelle Paris 1889

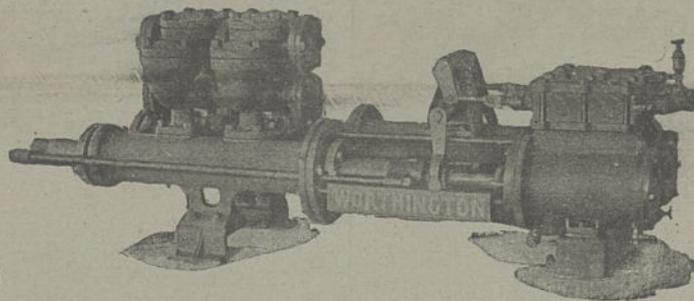
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL:

43, Rue Lafayette, PARIS



Pompes pour tous Services de Mines

etc.

120,000 POMPES WORTHINGTON
EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCURSALE:

12, Bard du Nord, BRUXELLES

(22)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS **A. PIAT et ses Fils** SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRÉNAGES

ELÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX

(12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

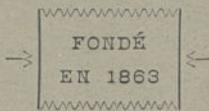
SPÉCIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies DUROT-BINAULD

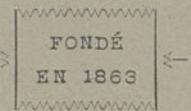
LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord)

(8)

LILLE, IMP. G. DUBAR ET C^{ie}.



CRÉDIT LYONNAIS



Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY
Rue de Bellain, 10 Rue de la Herse, 9 Rue Nationale, 52 Rue Centrale, 6

ORDRES DE BOURSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.
 PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS.
 GARDE DE TITRES, PAPIERS, OBJETS PRÉCIEUX, ETC.
 AVANCES DE FONDS SUR TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.
 RÉGULARISATION ET REMBOURSEMENT DE TITRES.
 TRANSFERTS, CONVERSIONS DE TITRES, ETC.

DÉPÔTS DE FONDS (COMPTES CHÈQUES).
 DÉLIVRANCE DE CHÈQUES SUR TOUS PAYS.
 PAIEMENTS TÉLÉGRAPHIQUES POUR TOUS PAYS
 LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES.
 OUVERTURE DE COMPTES COURANTS.
 ESCOMPTÉ ET RECOUVREMENT D'EFFETS DE COMMERCE.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

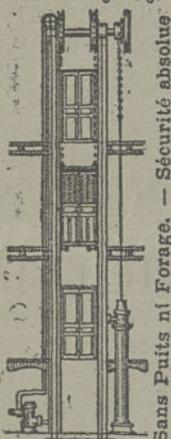
10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE
 ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
 TRANSPORT DE FORCE

APPAREILS POUR MINES
 LOCOMOTIVES BASSES
 PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

Ascenseurs Hydrauliques
 Brevetés s. g. d. g.



Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue
 SPÉCIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE AU PAR COURROIE

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Laveuses, Torduses, Essoreuses, Séchoirs
 A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge

DRAPS, NAPPES, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.
 pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s. g. d. g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES pour HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

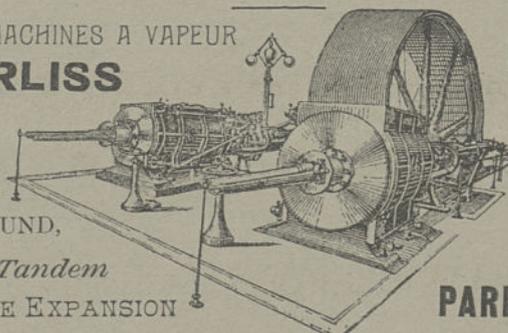
Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
 Introduceurs en France de la machine CORLISS

CREPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR
CORLISS

simples,
 JUMELLES,
 COMPOUND,
 Tandem
 TRIPLE EXPANSION



GRAND
 PRIX
 Exposition
 Universelle

PARIS 1900

Auguste VERLINDE, Constructeur Mécanicien, Rue Malus, 20-22-24, (PRÈS LA GARE DES MARCHANDISES) Anciennement 8, boulevard Papin, LILLE

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliqués, Treuils de carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Moustes. Crics. Vérins. Pincettes lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)

Comptoir National DE * PARIS * d'Escompte

AGENCE DE LILLE :

96, Rue Nationale

ESCOMPTE DE PAPIER COMMERCIAL & WARRANTS

Dépôts de fonds à vue et à échéances

ACHAT & VENTE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES

Paiement de tous Coupons

ORDRES DE BOURSE

sur tous marchés

EXÉCUTION EN BOURSE DE LILLE AUX MÊMES CONDITIONS

QUE LES AGENTS DE CHANGE

Avances sur Valeurs de Charbonnages

ET SUR TOUS TITRES

DÉLIVRANCE DE CHÈQUES & LETTRES DE CRÉDIT

Garde de Titres, Papiers, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

(30)

Fabrique d'Huiles et Graisses industrielles

G^{VE} DELACOURT

LILLE, 14, rue des Jardins, 14, LILLE

Spécialité d'Huiles extra-supérieures

*pour Cylindres et Mouvements de Machines
rapides et à très haute pression*

LA VISCOSITINE (Marque déposée) est une huile minérale réduite et concentrée au plus haut degré, de qualité extra-supérieure et de nuance rouge pour cylindres - qui, par sa très grande viscosité, réalise de 40 à 50 pour cent d'économie sur toutes les huiles brutes vertes ou noires indistinctement. Ne se décomposant pas au-dessous de 25 kilos de pression, LA VISCOSITINE entretient tous les organes qu'elle lubrifie dans un état de **propreté absolue et sans aucun échauffement.**

Afin de ne pas confondre cette huile avec ses similaires qui n'ont de rapport avec elle que par la nuance, exiger surtout la marque ci-dessus.

LA FRIGORIFIQUE (Marque déposée). Pour automobiles, dynamos, turbines, têtes de bielles, paliers et tous autres mouvements rapides. — Cette huile est reconnue de beaucoup supérieure à toutes celles employées jusqu'à ce jour.

Les Commandes sont expédiées le jour même de leur réception, la Maison ayant toujours en magasin un minimum de **200 fûts de Viscosotine** et **200 fûts de Frigorifique.**

Agences principales à PARIS, ROUEN et Reims

(33)

C^{ie} FRANCO-AMÉRICAINNE

MONOPOLE DE CONSTRUCTION

DES

Machines Corliss RICE & SARGENT

DE PROVIDENCE (ÉTATS-UNIS)

BUREAUX & ATELIERS A LESQUIN, PRÈS LILLE (NORD)

MOTEURS GRANDE VITESSE POUR ÉLECTRICITÉ

Entreprise d'Usines à forfait

TRANSMISSIONS DE MOUVEMENT, RÉPARATIONS, ÉTUDES GRATUITES

(36)

CHAUFFAGE & VENTILATION

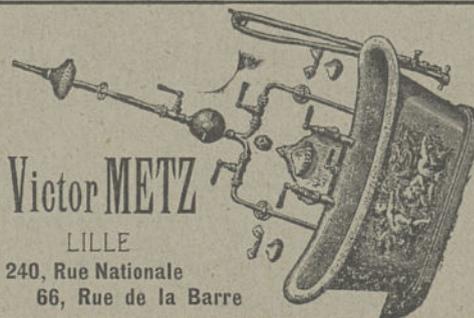
PAR
LA VAPEUR
B. P.

V. HUGLO, Ingr.-Constr. - Bureaux et Usine: 90, rue Racine, LILLE

RADIATEURS & CHAUDIÈRES brevetés, ÉLÉMENTS DE CHAUFFAGE PERFECTIONNÉS, TUYAUTERIES RACCORDS ÉCONOMIQUES, MATÉRIEL, ACCESSOIRES

La Maison a été choisie par le Comité de l'Exposition Universelle 1900 pour la ventilation des Palais du Champ-de-Mars. Débit des Appareils 540,000 m³ à l'heure.

(42)



Victor METZ

LILLE

240, Rue Nationale
66, Rue de la Barre

SALLES de BAINS

LAVABOS & CABINETS DE TOILETTE

Forage de puits et Sondage

ENTREPRISE DE SERVICE

D'EAUX & DE GAZ

Spécialité de Travaux

POUR

BRASSERIES et USINES

TÉLÉPHONE 693 (45)

E. & A. SÉE, Ing^{rs}-Constructeurs, **15, RUE D'AMIENS,** LILLE

TÉLÉGRAMMES : SÉE, 15 AMIENS, LILLE — TÉLÉPHONE N° 304

Constructions Métalliques. — Bâtiments Industriels

Etudes et Entreprise générale à forfait
TYPES LES PLUS PERFECTIONNÉS, SUIVANT LES EXIGENCES DE CHAQUE INDUSTRIE

CHARPENTES, POUTRES, LINTEAUX, PYLONES, etc.

CHAUFFAGES A VAPEUR : Tuyaux à ailettes syst. SÉE, Purgeurs, Accessoires, etc.

RÉFRIGÉRANTS PULVÉRISATEURS d'Eau de condensation, Syst. SÉE, brevétés S. G. D. G.
Appliqués à plus de 80.000 chevaux de force motrice et donnant une grande économie d'eau.

(34)

L. MAHIEU & FILS

CHIMISTES BREVETÉS S. G. D. G.

117, Boulevard Gambetta, ROUBAIX (Nord)

CORRECTION COMPLÈTE au PRÉALABLE ou à la MARCHE
des eaux d'alimentation

SANS AUCUN APPAREIL MÉCANIQUE
par l'emploi du

TARTRIVORE CONCENTRÉ

Produit liquide incolore à base de sucres végétaux
GARANTI NEUTRE

Avec un kilog. on épure 50,000 litres d'eau titrant 50° hydrotimétriques

ENDUIT RÉFRACTAIRE CALORIFUGE MAHIEU
ANTI-RAYONNANT



GRAISSES POUR COURROIES EN CUIR & POUR COURROIES TISSÉES

Enduit-Cables * Peinture-émail en toutes nuances (30)

REPRÉSENTATIONS INDUSTRIELLES

Exploitations de Brevets

E. DECLERCQ & H. CORDONNIER

INGÉNIEURS

5, Rue Jean-Roisin

* LILLE *

Epuration des Eaux Industrielles

ÉCONOMISEUR CALVERT

Foyers et Grilles de Générateurs

POMPES

CENTRIFUGES, A PISTONS & A MOTEUR ELECTRIQUE

MOTEURS à Gaz et à Pétrole

VOITURES AUTOMOBILES & MOTOCYCLES

VOITURETTE A VAPEUR STANLEY (32)

ANCIENNE MAISON LOUIS FONTAINE, FONDÉE EN 1832

CRÉPELLE-FONTAINE * Succ^r, à LA MADELEINE-lez-LILLE (France)

ATELIERS DE CONSTRUCTION ET DE GROSSE CHAUDRONNERIE D'ACIER DE FER ET DE CUIVRE
A LA MADELEINE-LEZ-LILLE ET A ROUBAIX

Principales Récompenses : Grands Prix à l'Exposition universelle de Bruxelles 1897. — Grands Prix à l'Exposition universelle d'Anvers 1894. — 2 Médailles d'or à l'Exposition universelle de Paris 1889. — Prix de Progrès à l'Exposition universelle de Bruxelles 1888. — Médaille d'Or à l'Exposition universelle de Barcelone 1888. — Grande Médaille d'or de la Fondation Kulmann en 1887, pour le plus grand progrès en distillerie. — Médaille d'Or grand module de la Société d'Agriculture de France 1886. — Médaille d'or à l'Exposition universelle d'Anvers 1885. — Diplômes d'honneur, Médailles d'or et un grand nombre d'autres récompenses de 1^{er} ordre.

CONSTRUCTION ET ENTREPRISE DE DISTILLERIES, SUCRERIES, RAFFINERIES, GLUCOSERIES, FÉCULIERES, AMIDONNERIES, MALTOSERIES, BRASSERIES, SALINES, SAVONNERIES, RAFFINERIES DE POTASSE, DE PÉTOLE, FABRIQUES D'ÉTHÉR, D'AMMONIAQUE, DE TAPIOCCA ET DE TOUTES AUTRES INDUSTRIES.
SPÉCIALITÉ pour les Installations de Distilleries et de Brasseries perfectionnées, Machines et Appareils pour la fabrication des Alcools et des Bières de qualité supérieure.

RECTIFICATION CONTINUE DES ALCOOLS donnant de 92 à 95 % d'alcools APPARELS PERFECTIONNÉS pour la fabrication de l'éther (Brevetés extra-fins en 1^{er} jet, moins de 1% de freinte et 50% d'économie de charbon (Brevetés S.G.D.G.) S.G.D.G.).

GÉNÉRATEURS de tout genre, à Bouilleurs intérieurs et extérieurs, SEMI-TUBULAIRES, TUBULAIRES, à tubes démontables et à doubles tubes (Brevetés S.G.D.G.)

GÉNÉRATEURS multibouilleurs (Brevetés S.G.D.G.) APPARELS à teindre et à blanchir dans le vide, ou sous pression
CHAUDIÈRES à tubes Galloway extérieurs et à tubes d'eau inextensibles (Brevetés S.G.D.G.) à volonté (Brevetés S.G.D.G.).

Privilage pour la circulation " DUBIAU " dans les chaudières augmentant beaucoup la vaporisation et le rendement.

(35)

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, **20** francs; — Union postale, **25** francs.

RÉCLAMES : **2** FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE** : La grève des mineurs dans le Pas-de-Calais ; L'enquête Millerand sur l'amélioration des voies de communication. — **BULLETIN INDUSTRIEL** : Les houillères à l'Exposition de 1900 (*suite*) ; Le cinquante-naire de l'Escarpelle ; Mines de Courrières. — **BULLETIN COMMERCIAL** : France ; Belgique ; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER** : Mines de Liévin ; Mines de Bruay (*à suivre*) ; Mines de Béthune ; Mines de Flines-les-Raches ; Mines de l'Escarpelle (*à suivre*) ; Mines de Ferfay-Cauchy (*fin*). — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La Grève des Mineurs dans le Pas-de-Calais

Dans notre dernier numéro, nous avons signalé l'apparition d'une grève parmi les mineurs de la C^{ie} de Dourges, à la date du 25 octobre, en exprimant l'espoir qu'elle resterait circonscrite à cette seule C^{ie}.

Il n'en a guère été ainsi.

Le lendemain c'étaient les mineurs de Liévin qui se mettaient en grève, puis ce fut le tour de ceux de Courrières, de Lens, Drocourt, Ostricourt et un peu de Béthune et l'Escarpelle.

Appelés dès le premier jour par les grévistes, les membres du comité du syndicat des mineurs eurent tout d'abord des paroles d'encouragement pour la cessation immédiate du travail à Dourges, même avant l'envoi d'une liste de revendications au directeur de la C^{ie}. Puis cette liste fut dressée ; elle comprenait entre autres les demandes suivantes : meilleure et plus équitable répartition des salaires ; augmentation de la prime de 10 % ; suppression des longues coupes ; les autres réclamations n'étaient que secondaires. Cette liste de revendications fut adoptée presque intégralement par tous les chômeurs.

Entre temps, M. Basly, président du syndicat des mineurs, avait écrit à M. Lavaurs, directeur de Courrières, président de la délégation patronale aux précédentes conférences d'Arras, pour lui demander de convoquer d'urgence ses collègues des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais pour une nouvelle conférence mixte. Les questions à examiner dans cette conférence devaient se rapporter : 1^o à une majoration des salaires journaliers indistinctement pour les ouvriers du fond et ceux de la surface ; 2^o aux heures supplémentaires venant s'ajouter aux heures du travail.

Le président du syndicat des mineurs déclarait que la gravité de la situation et les nombreuses plaintes que recevait le syndicat motivaient cette convocation immédiate.

Au nom des charbonnages, M. Lavaurs accepta la réunion pour le 31 octobre, à Arras.

Jusqu'à cette date, le chômage ne fit donc que s'accroître dans le bassin houiller.

A Arras, après cinq heures de discussion, les représentants ouvriers et patronaux sont tombés d'accord et ont tous signé le procès-verbal qui suit :

CONFÉRENCE TENUE A ARRAS LE 31 OCTOBRE 1900 ENTRE LES DÉLÉGUÉS DES OUVRIERS MINEURS ET DES COMPAGNIES HOUILLÈRES

Le 31 octobre 1900, à deux heures de l'après-midi, se sont réunis à l'Hôtel de l'Univers, à Arras, les délégations ouvrières et patronales du Nord et du Pas-de-Calais.

Étaient présents :

Pour les Ouvriers. — MM. Basly, Lamendin, Evrard, Cadot, Bexant, Menu, Moché, Cordier, Goniaux, Morel, Bertiaux, Durieux, Lernoùl et Carpentier.

Pour les Compagnies. — MM. Lavaurs, Reumaux, Dombre, Thiry, Simon, Bailly, Lemay et Tacquet.

Les délégués des Compagnies, s'en référant aux conventions précédentes, pour tout ce qui concerne l'effet utile des ouvriers et la répartition des salaires, qui se fera toujours avec la plus stricte équité, consentent à augmenter de 10 0/0 la prime actuellement accordée sur les salaires. Ce supplément de 10 0/0 s'appliquera aussi bien aux salaires des ouvriers du fond qu'à ceux des ouvriers du jour.

Il sera payé à partir du 1^{er} novembre 1900 et maintenu jusqu'au 31 mars 1902.

Il en résulte donc que, pendant cette période, dont l'échéance est fixée au 31 mars 1902, les primes précédentes seront majorées de 10 0/0.

En ce qui concerne les longues coupes, il est convenu qu'on respectera la liberté des ouvriers et que, dans le calcul du taux moyen de la journée, il sera tenu compte du temps supplémentaire.

La délégation ouvrière prend acte des réserves formulées par lettre par la Compagnie d'Ostricourt.

Il ne sera prononcé aucun renvoi pour faits de grève.

Fait double à Arras le 31 octobre 1900.

La C^{ie} d'Ostricourt avait fait quelques réserves et s'était séparée des autres charbonnages du bassin.

A la suite de la réunion d'Arras, le syndicat en publia les résultats et engagea tous les mineurs, sauf ceux d'Ostricourt, à reprendre le travail. Il le fit en ces termes :

MANIFESTE AUX OUVRIERS MINEURS DU PAS-DE-CALAIS ET DU NORD

Citoyens,

Une nouvelle demande d'augmentation des salaires s'imposait.

Nos camarades de plusieurs Compagnies la réclamaient par la

grève et les orateurs de votre syndicat s'étaient mis à leur tête pour les aider dans leurs revendications.

Le Syndicat du Pas-de-Calais a pris l'initiative de provoquer à Arras une nouvelle entrevue entre délégués ouvriers et délégués patrons.

Après cinq heures de discussion, nous avons réussi à obtenir les améliorations suivantes :

1^o Le maintien des 30 0/0 de prime dont 5 0/0 ne devaient plus être payés à partir du 1^{er} avril prochain ;

2^o Une nouvelle augmentation de 10 0/0 qui, à partir de demain 1^{er} novembre 1900, jusqu'au 31 mars 1902, élèvera la prime que vous toucherez à 40 0/0 dans le Pas-de-Calais et à 20 0/0 dans le Nord ;

3^o Une augmentation de 10 0/0 sous forme de prime aux ouvriers du jour ;

4^o L'engagement formel de ne plus inquiéter les ouvriers qui ne veulent pas faire longue coupe et de tenir compte des heures supplémentaires dans le calcul du taux moyen de la journée ;

5^o La plus stricte équité dans la répartition des salaires ;

6^o L'engagement de ne pas remettre de livrets pour faits de grève.

Les revendications secondaires, n'étant pas les mêmes pour toutes les Compagnies, seront examinées en cours de travail.

Si cette entrevue n'avait produit pareil résultat, nous aurions été les premiers à engager les grévistes à la résistance et à appeler au chômage ceux d'entre vous qui travaillaient encore.

Mais devant ces importantes améliorations dont vous allez ressentir immédiatement les effets, nous n'hésitons pas à vous demander d'être tous au travail vendredi 2 novembre.

Pour l'honneur du syndicat, il importe, afin de prouver la puissance de votre organisation, que le travail soit repris dans les Compagnies où l'on chôme et qu'il ne cesse pas dans celles où la grève n'existe pas.

Vive l'Union des travailleurs !

Vive le Syndicat !

Les délégués ouvriers :

MM. Basly, Bertiaux, Bexant, Cadot, Carpentier, Cordier, Evrard, Goniaux, Lamendin, Lernould, Menu, Moché, Morelle.

N. B. — La Compagnie d'Ostricourt ayant fait ses réserves en ce qui concerne l'augmentation, le syndicat délègue auprès des grévistes d'Ostricourt le citoyen Evrard.

Le travail reprit effectivement le vendredi 2 novembre presque partout.

Cependant, à Avion, près Lens, les mineurs qui pour la plus grande partie sont des collectivistes, bafouèrent le syndicat et refusèrent de rentrer à la mine avant d'avoir obtenu un salaire minimum.

Il faut alors constater que les autorités, qui auparavant avaient vu d'un œil indifférent le débauchage des travailleurs par les grévistes, s'opposèrent absolument à ce que les mineurs d'Avion refassent la même chose : la troupe et les gendarmes les cernèrent dans leur commune. Au bout de trois ou quatre jours ils étaient vaincus et réintégraient la mine.

Pendant ce temps, la C^{ie} d'Ostricourt discutait avec ses ouvriers et les délégués du syndicat et accordait à ses mineurs ce que la convention d'Arras donnait aux autres : elle prouvait qu'elle payait autant que les autres C^{ies} et s'offrait le luxe d'une convention pour elle seule.

Il semblait donc que la grève était bien finie, lorsqu'elle se déclara à nouveau aux mines de Nœux, ces jours derniers, à propos des réclamations secondaires. Elle dure encore, mais on ne pense pas qu'elle puisse persister longtemps ni se propager sérieusement dans les C^{ies} voisines.

A propos de ces grèves, nous croyons bon de rappeler un article de notre numéro du 8 juillet sur le Congrès international des mineurs tenu à la fin de juin.

Ce Congrès avait admis à l'unanimité qu'il y avait lieu pour les mineurs de chaque pays de réclamer une augmentation de salaires en rapport avec le prix des charbons et les bénéfices des charbonnages.

Nous terminions ainsi notre article :

« Done, l'industrie charbonnière doit s'attendre à voir surgir avant peu et sûrement pour l'automne, sinon dans la Loire, au moins dans le Nord de la France, une réclamation de ce genre des syndicats des mineurs. Voilà la seule conclusion qu'il convient de tirer des séances du Congrès ».

La demande d'augmentation des salaires n'était donc pas pour nous surprendre, puisque nous l'attendions depuis longtemps déjà. Mais ce qui nous a franchement surpris, c'est la façon brutale avec laquelle les mineurs ont rompu la convention d'Arras de 1899, et la désinvolture avec laquelle le comité du syndicat les a approuvés.

« Lorsqu'on veut tuer son chien, disions-nous dans le même article, on dit qu'il est enragé ; lorsqu'on veut rompre une convention, on accuse l'autre partie contractante de la violer journellement. »

C'est ce qu'ont fait les mineurs sans pouvoir d'ailleurs prouver la véracité de leurs assertions.

Nous estimons qu'il est profondément regrettable qu'un semblable précédent ait été établi par les ouvriers, d'autant plus qu'ils seraient sûrement arrivés aux mêmes résultats sans violer le contrat en question : la position des C^{es} devant l'opinion est telle qu'elles n'auraient pas pu refuser ce qui leur a été demandé.

Nous nous réjouissons très sincèrement de la victoire des mineurs, mais encore une fois nous réprouvons les moyens qu'ils ont employés. En disant ceci, nous ne sommes guidés par aucune autre raison que la loyauté et le respect de la parole ou de la signature donnée. Nous croyons avoir, en effet, des idées fort larges et dans les rapports devant exister entre le Capital et le Travail, nous allons jusqu'à admettre sur les plus larges bases la participation des ouvriers aux bénéfices : c'est dire que nous trouvons très naturelles leurs demandes d'augmentations de salaires.

Pourquoi faut-il qu'ils n'aient pas su conserver le beau rôle et quelle nécessité y avait-il pour eux à prouver une fois de plus que « la fin justifie les moyens » ?

E. L.

BULLETIN INDUSTRIEL

LES HOUILLÈRES A L'EXPOSITION DE 1900⁽¹⁾

(SUITE)

C^{ie} DES MINES DE BÉTHUNE (Suite)

LAVOIR CENTRAL

Nous avons déjà dit que la réduction du lavoir central était la pièce de résistance de l'exposition des mines de Béthune. Ce lavoir fait partie de l'ensemble d'installations et d'usines encore incomplet actuellement, mais qui constitue l'un des plus remarquables projets élaborés à ce jour dans le but d'accroître le plus possible la valeur des charbons menus par le traitement parti-

(1) Nos articles sur *Les Houillères à l'Exposition de 1900* seront réunis en un ou plusieurs volumes. On peut, dès maintenant, souscrire à cet ouvrage qui n'aura qu'une seule édition. Pour tous renseignements, écrire aux bureaux de la *Revue Noire*, 33, rue Meurein, Lille.

culier qu'on leur fait subir dans ces usines avant de les livrer à la clientèle.

Il est impossible de donner une description, même sommaire, de ces installations qui font le plus grand honneur à M. Mercier et au service des travaux du jour de la C^{ie}, sans rappeler le nom de M. Pellerin, premier directeur de ces usines, qui les a en partie conçues, qui a procédé à leur édification et qui a assuré ensuite leur marche régulière journallement basée sur les résultats fournis par le laboratoire.

Ainsi que le montre le schéma d'ensemble ci-contre de cette installation, à peine une moitié des usines ou ateliers prévus est actuellement construite et en fonctionnement.

D'un côté, nous remarquons 120 fours à coke ; de l'autre, le lavoir. Un lavoir analogue au premier, une usine à briquettes et 120 autres fours seront ultérieurement édifiés avec toutes leurs dépendances.

Les fours en activité constituent 3 groupes de chacun 2 batteries de 20. Ils carbonisent en 48 heures.

Chacun des deux premiers groupes envoie ses gaz chauds à une batterie de 3 générateurs Belleville d'une surface de chauffe totale de 555 m². Le 3^e groupe déverse encore ses gaz à l'air libre.

Les fines lavées servant à la fabrication du coke sont versées dans les trémies D d'où des toiles de transport les amènent à l'atelier de préparation, où elles sont plus ou moins broyées ou mélangées selon leur grosseur et leur teneur en matières volatiles et selon la qualité de coke que l'on désire obtenir. De là, les charbons sont élevés et déversés par des norias dans 3 tours d'emmagasinage de grande capacité situées au-dessus de la partie supérieure des massifs et qui peuvent remplir à volonté les wagonnets servant au chargement des fours. Les broyeurs sont également employés pour le concassage du coke. Une machine à vapeur de 300 chevaux actionne cet atelier.

Deux défourneuses à vapeur complètent l'installation.

L'eau nécessaire à l'arrosage du coke et à la marche du lavoir provient :

1^o Du trop-plein des fosses voisines n^o 3 et n^o 6 ; l'eau de la fosse n^o 6 coule directement dans le réservoir H, celle de la fosse n^o 3 arrive naturellement jusqu'au puisard U, d'où une pompe qui sert aussi à l'arrosage du coke l'envoie à la rigueur au réservoir H,

2^o D'un puits de 30 mètres de profondeur creusé dans la salle des machines du lavoir et muni d'une pompe puissante ; cette eau, bonne à boire, est refoulée dans le réservoir T, situé à 15 m. au-dessus du sol ; elle sert à l'alimentation des cités voisines.

Les machines motrices du lavoir sont alimentées de vapeur, soit par les générateurs Belleville, soit par une batterie de 6 générateurs Mathot, adjacente à la salle des machines. Il va de soi que presque toujours ce sont les Belleville qui fournissent la vapeur nécessaire.

La salle des machines renferme :

1^o Un moteur compound à condensation, système Corliss, de 600 chevaux de puissance, actionnant tous les appareils du lavoir ;

2^o Un moteur à grande vitesse commandant les dynamos fournissant l'électricité nécessaire à l'éclairage de l'usine et de toutes les voies de manœuvre ;

3^o Un moteur avec la pompe de puits ;

4^o Deux petites pompes Blake pour l'alimentation des générateurs Mathot ;

5^o Une pompe Blake, refoulant l'eau de condensation dans un réfrigérant Chaligny ; cette eau est utilisée pour l'alimentation des générateurs.

La machine Corliss commande, en outre, par renvoi de mouvement : Trois pompes centrifuges installées dans la salle des machines. Deux d'entre elles prennent l'eau d'un grand bassin pour la déverser dans une bêche du lavoir ; la troisième plus petite, aspire l'eau des bassins de concentration et de décanation.

L'eau du lavoir parcourt un cycle fermé et il n'y a lieu de remplacer que celle perdue par évaporation ou retenue par les charbons.

Le lavoir, capable de traiter 100 tonnes à l'heure, fonctionne régulièrement et à l'entière satisfaction de la C^{ie}, depuis le mois de juillet 1897. Il a été construit par l'importante maison Schüchtermann et Kremer, de Dortmund, qui s'est fait une spécialité de la construction des triages et lavoirs à charbons et à minerais.

Il est divisé en deux parties symétriques permettant de traiter simultanément, dans l'une des charbons gras, et dans l'autre des charbons demi-gras.

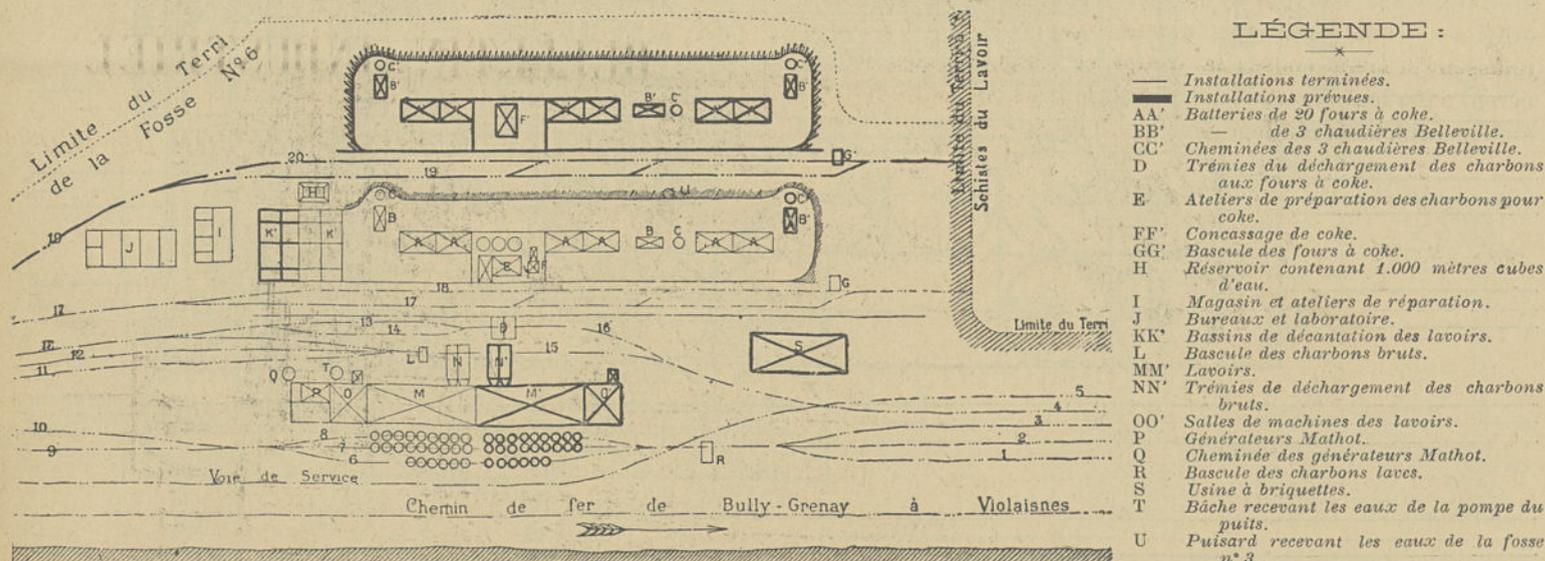


Fig. 16. — Schéma d'ensemble de l'installation des Usines.

LÉGENDE :

- Installations terminées.
- Installations prévues.
- AA' Batteries de 20 fours à coke.
- BB' — de 3 chaudières Belleville.
- CC' Cheminées des 3 chaudières Belleville.
- D Trémies du déchargement des charbons aux fours à coke.
- E Ateliers de préparation des charbons pour coke.
- FF' Concassage de coke.
- GG' Bascule des fours à coke.
- H Réservoir contenant 1.000 mètres cubes d'eau.
- I Magasin et ateliers de réparation.
- J Bureaux et laboratoire.
- KK' Bassins de décanation des lavoirs.
- L Bascule des charbons bruts.
- MM' Lavoirs.
- NN' Trémies de déchargement des charbons bruts.
- OO' Salles de machines des lavoirs.
- P Générateurs Mathot.
- Q Cheminée des générateurs Mathot.
- R Bascule des charbons lavés.
- S Usine à briquettes.
- T Bêche recevant les eaux de la pompe du puits.
- U Puisard recevant les eaux de la fosse n^o 3.

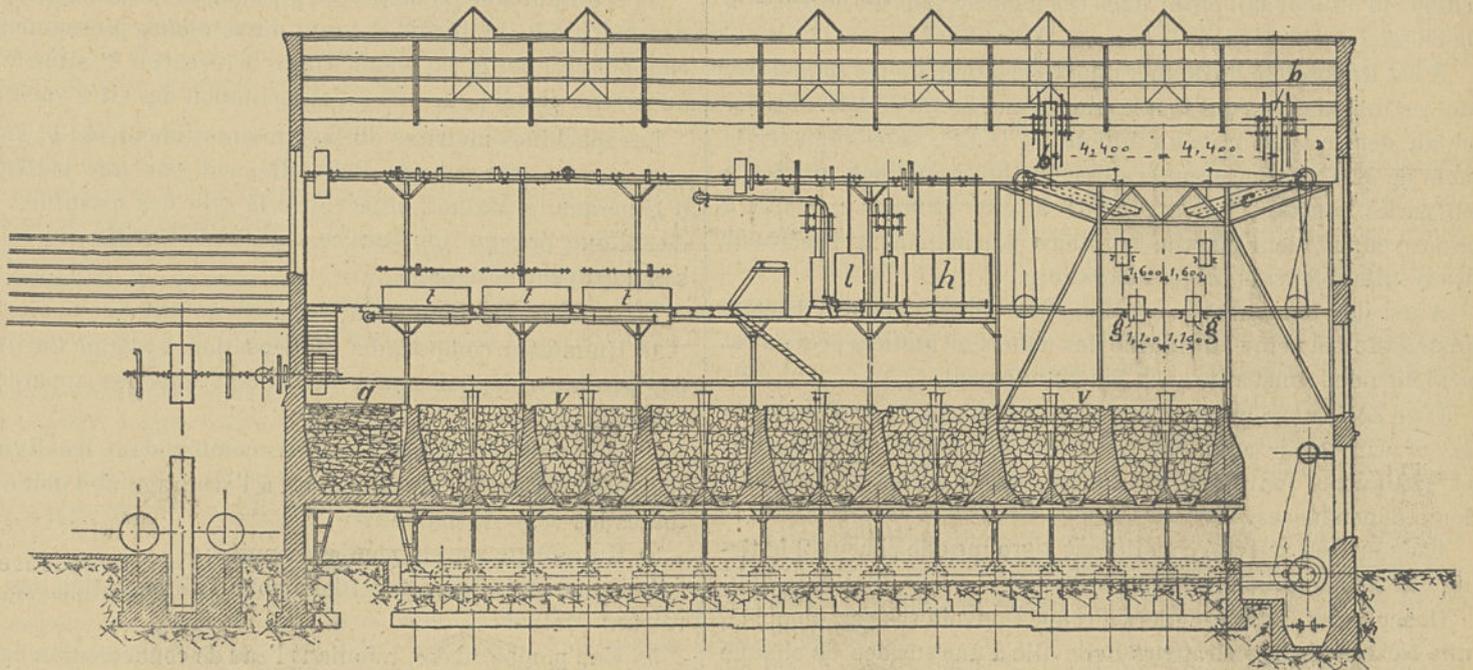


Fig. 17. — Coupe AB.

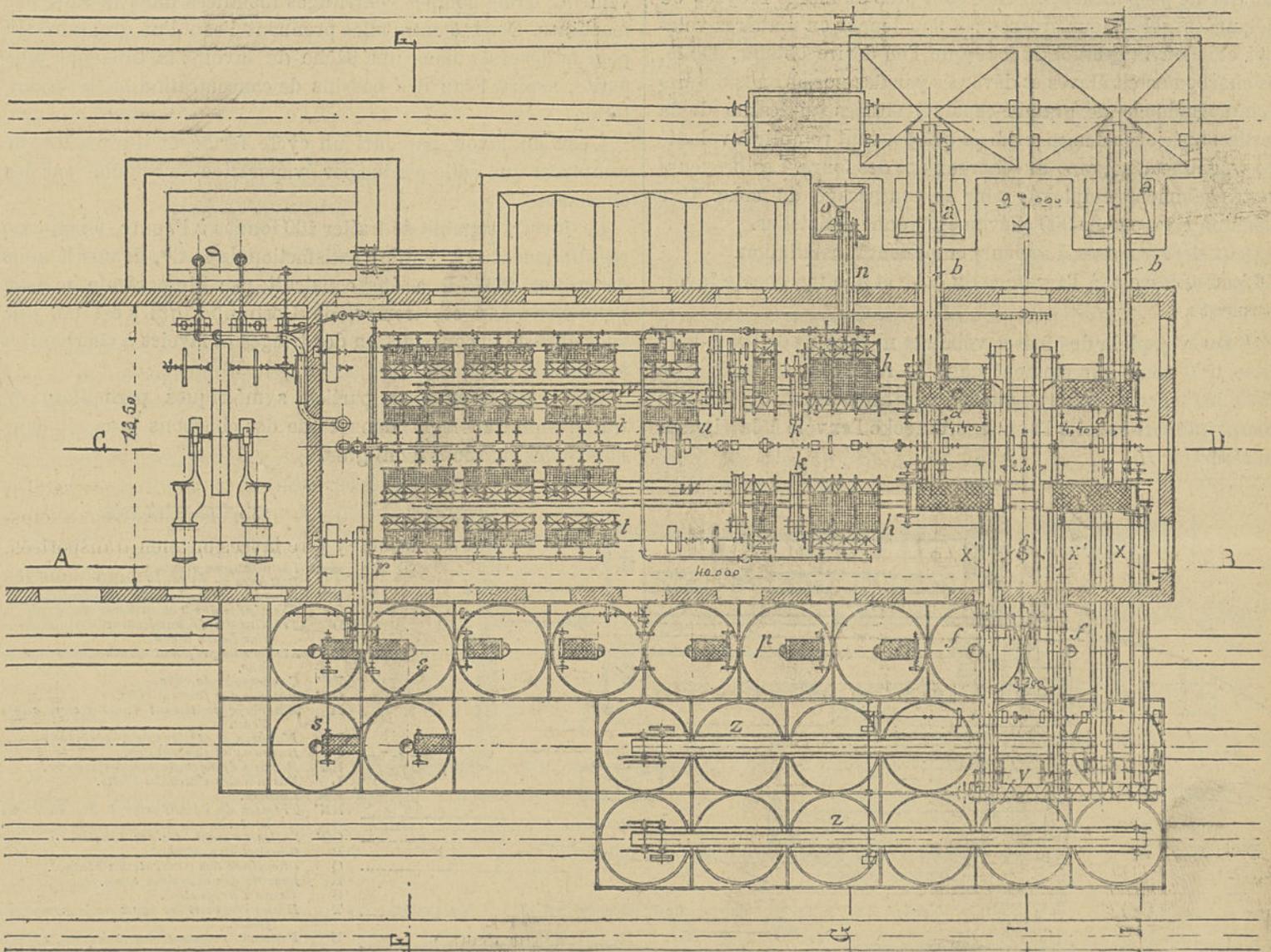


Fig. 18. — Vue en plan.

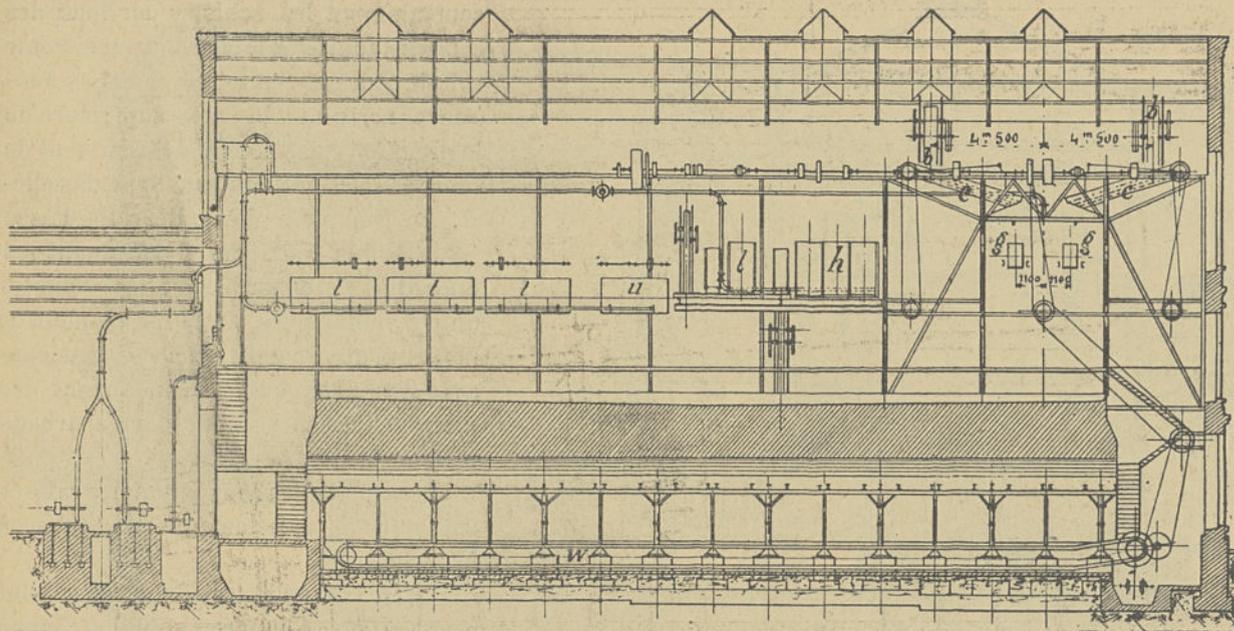


Fig. 19. — Coupe CD.

Les produits à laver sont amenés aux usines dans les wagons de 15 tonnes de la C^{ie}, puis classés sur les voies 11, 12, 13 (fig. 16.) Ensuite, ces wagons sont basculés sur l'un ou l'autre de deux culbuteurs du type du rivage : l'un servant aux gras, l'autre aux demi-gras. Les charbons s'écoulent dans deux trémies *a* et sont remontés à la partie supérieure de l'usine par deux chaînes à godets *b* (fig. 17 à 24).

Les norias *b* déversent les charbons sur des tables à secousses à trois tôles perforées superposées *c*. La tôle supérieure, percée de trous de 50 m/m, rejette les 50-70 m/m. La deuxième tôle, perforée de trous de 30 m/m, rejette les 30-50 ; la troisième,

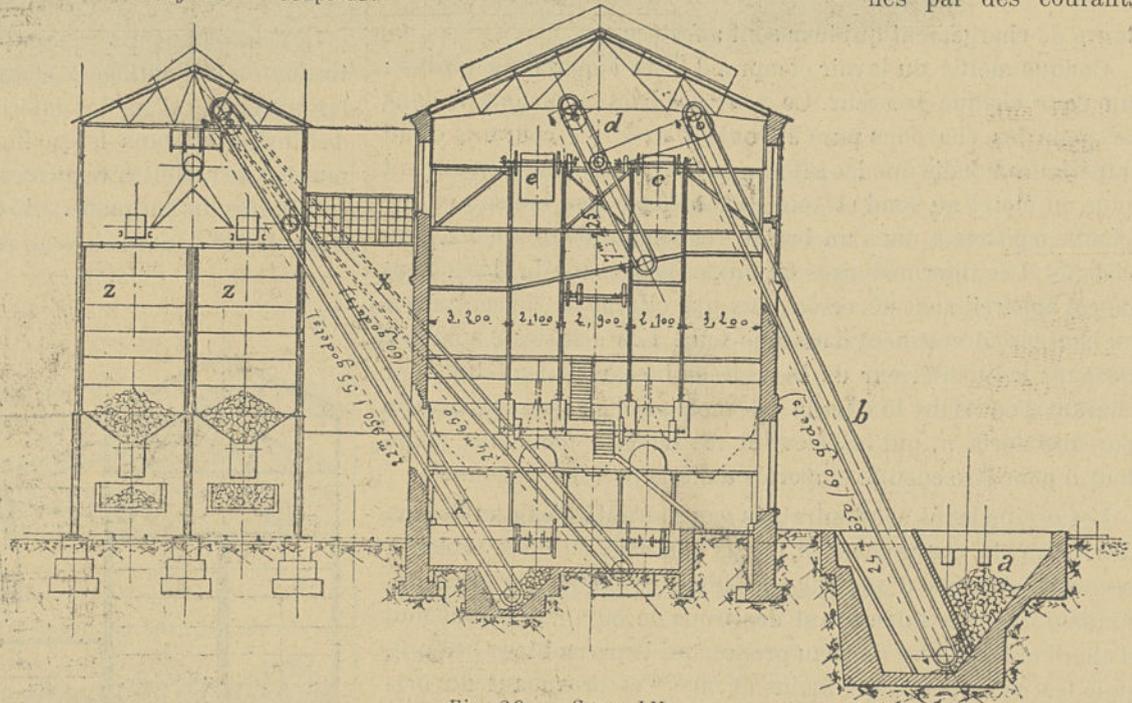


Fig. 20. — Coupe LM.

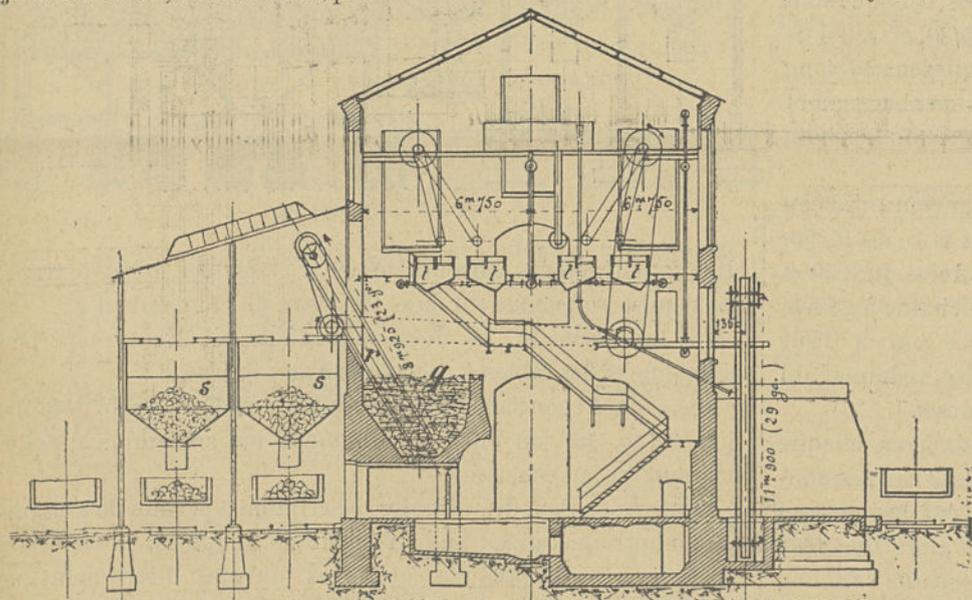


Fig. 21. — Coupe EF.

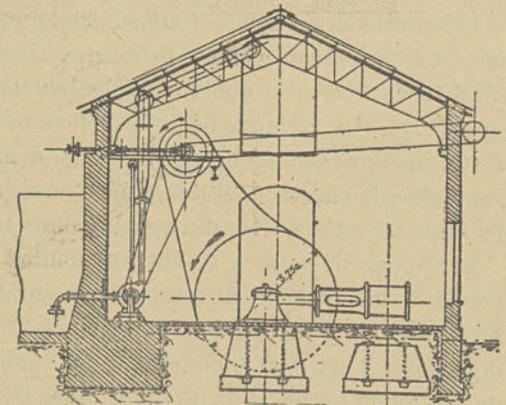


Fig. 22. — Coupe NO.

forée de trous de 15 m/m, rejette les 15-30 et laisse passer les 0-15. Ces 0-15 sont relevés par les chaînes à godets *d* et déversés sur les tables à secousses *e* identiques aux premières et qui donnent du 8-15, du 3-8 et du 0-3.

Les gailletins 50-70 sont envoyés directement dans les deux tours de chargement *f* après avoir été épierrés sur les câbles transporteurs *g*.

Les grains 30-50, 15-30 et 8-15 sont emmenés par des courants

d'eau aux appareils à grains.

Les fines 3-8 et 0-3 sont également entraînées par des courants d'eau dans des bacs à feldspaths pour y être lavées ou bien transportées, en totalité ou en partie, directement dans les

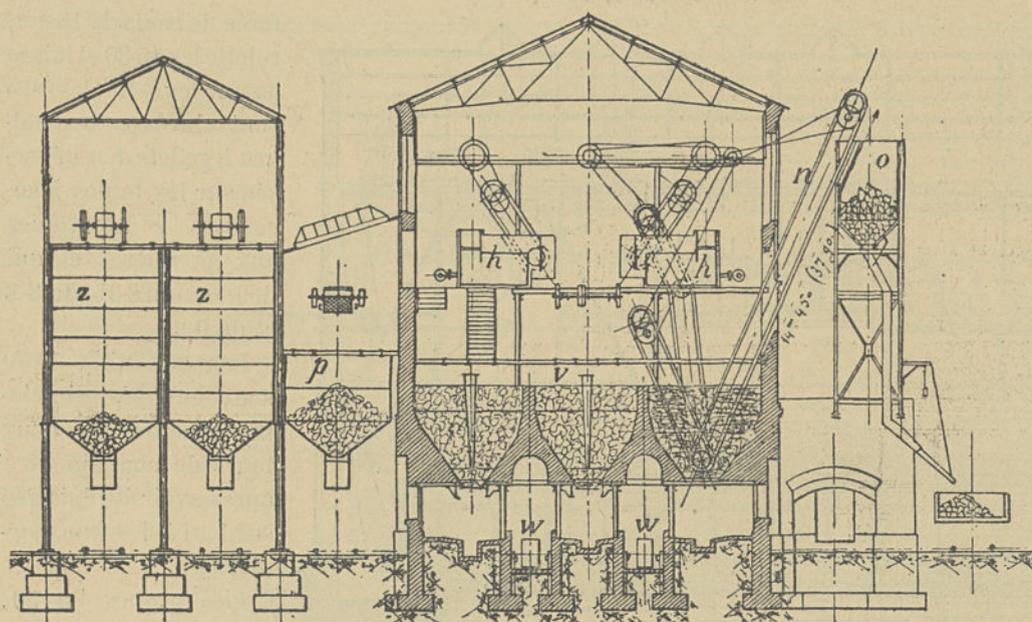


Fig. 23. — Coupe GH.

tours de chargement qui leur sont affectées.

Chaque moitié du lavoir comprend trois appareils à grains : un pour chaque grosseur. Ce sont des bacs à pistons *h* dans lesquels les charbons purs s'écoulent avec les courants d'eau supérieurs, tandis que les intermédiaires et les schistes tombent plus ou moins au fond et sont entraînés par une hélice *i* et une chaîne à godets *k* dans un bac de relavage *l* identique aux précédents. Les intermédiaires ou mixtes provenant du classement de cet appareil sont déversés dans une citerne de concentration ou chargés directement dans une tour. Les schistes 8 à 50 m/m formant le lit inférieur de la table de lavage sont conduits par courant d'eau dans la citerne à déchets *m*, d'où ils sont extraits par une noria *n*, qui les élève et les déverse dans une petite tour *o* pour être ensuite emportés au terri par des wagonnets.

Les grains lavés sont entraînés par courants d'eau au-dessus des tours de chargement *p*, où ils tombent sur des tables à secousses munies d'une tôle perforée. Les 30/50, par exemple, tombent sur une table ayant des trous de 30 m/m ; ils sont tout d'abord arrosés avec de l'eau propre, qui leur rend leur brillant, puis les charbons ayant moins de 30 m/m et provenant du bris occasionné par le lavage, passent au travers des trous et sont entraînés sur la table analogue des charbons 15/30, et ainsi de suite. Les 30/50 ainsi recalibrés et relavés, glissent le long d'une tôle hélicoïdale jusqu'au bas de la tour de chargement qui leur est affectée : cette hélice a pour but d'éviter un nouveau bris des charbons.

Les grains lavés peuvent aussi être amenés par courant d'eau dans une citerne de reconstitution *q*, où l'on peut faire du 15/50, du 8/50 et même, en y envoyant également les fines, du 3/50 et du 0/50, etc. Le mélange désiré est élevé par une chaîne à godets *r* sur des tables à secousses situées au-dessus des tours *s* et sur lesquelles le charbon est de même arrosé pour lui redonner du brillant ; il est ensuite emmagasiné dans les tours *s*.

Les appareils à fines *t* sont au nombre de six pour chaque partie du lavoir. Ils sont composés chacun de trois caisses doubles dans la partie arrière desquelles se meuvent les pistons donnant à l'eau son mouvement ascensionnel alors que leur partie avant porte la claie de lavage. Des feldspaths calibrés, déposés sur cette claie, jouent le rôle de clapets et entraînent

constamment les schistes au fond des caisses, tandis que le charbon pur s'écoule avec le courant d'eau supérieur. Les fines à laver arrivent à la partie supérieure de la première caisse et s'y débarrassent de schistes purs qui vont au fond de celle-ci. Le trop-plein d'eau de cette caisse coule dans la deuxième en entraînant les fines qui s'y débarrassent de schistes un peu moins purs. Enfin le trop-plein de la deuxième passe dans la troisième avec les fines qui y abandonnent des intermédiaires (schistes et charbons mélangés).

Les schistes des deux premières caisses sont envoyés directement dans la citerne à déchets.

Les mixtes de la troisième caisse sont relavés dans un appareil spécial *u* comme les mixtes des grains.

Les charbons purs sont entraînés dans des bassins de concentration ou d'égouttage *v*. Quant ils sont suffisamment secs, on les fait glisser dans des galeries *w* régnant sur toute la longueur de l'usine et dans lesquelles circulent des chaînes sans fin munies de raclettes verticales qui ramènent les fines à l'une des extrémités du bâtiment. Là, elles sont reprises par des norias *x* qui les élèvent à nouveau à la partie supérieure de l'usine, où

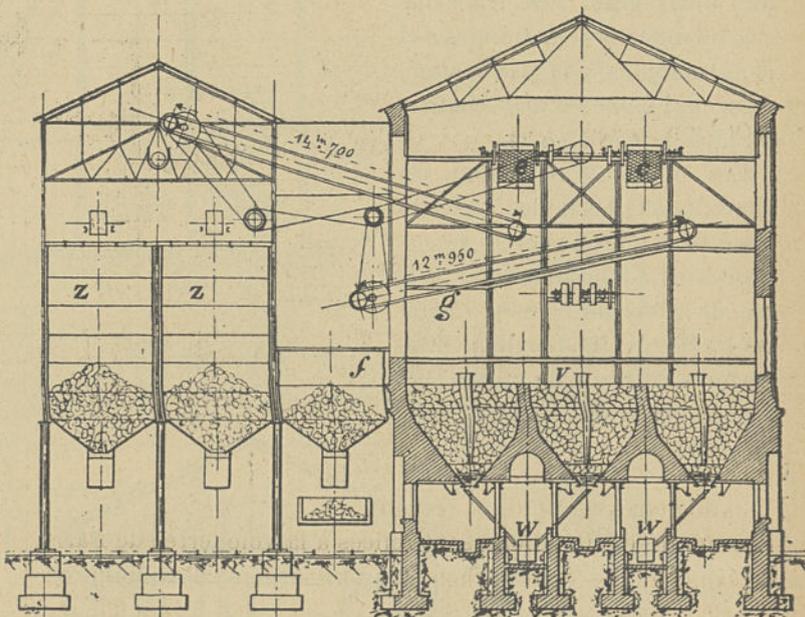


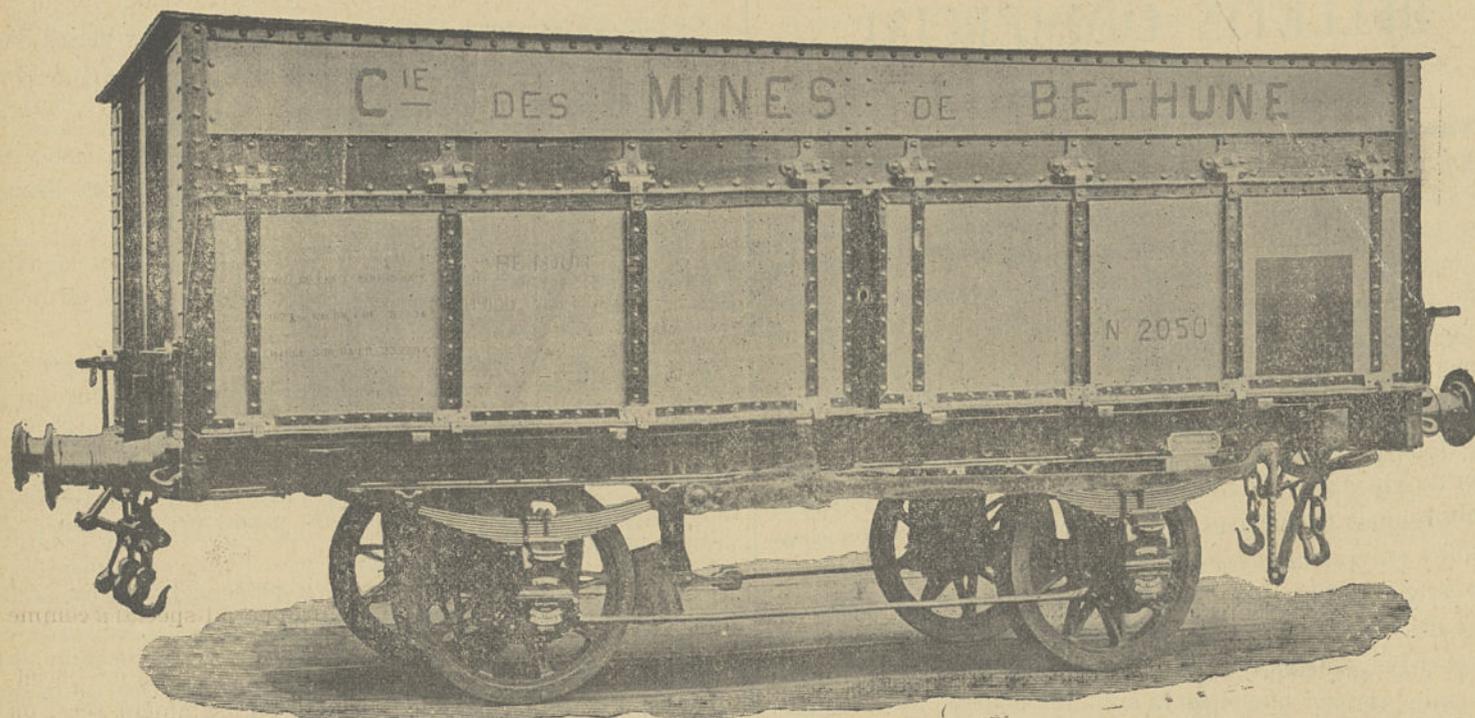
Fig. 24. — Coupe IK.

elles sont déversées dans une hélice *y* et sur des toiles de transports qui les répartissent dans les tours de chargement *z*.

Par les norias *x'*, les fines peuvent aussi être transportées directement des tables à secousses *e* aux tours *z*.

Les eaux d'égouttage sont envoyées aux bassins de décantation *k* (fig. 16), où elles abandonnent les schlamms qu'elles tiennent en suspension.

Nous avons déjà dit, et notre description a permis de s'en rendre compte que, grâce aux dispositions adoptées, il était possible de faire, en plus des catégories fournies directement par les appareils, les reconstitutions les plus diverses au double



Wagon de 15 tonnes des Mines de Béthune.

point de vue de la grosseur des charbons et de leur teneur en matières volatiles, ce qui est un avantage des plus appréciables.

Les tours de chargement sont munies, à leur partie inférieure, de trappes qui permettent d'écouler directement les charbons lavés, soit dans les wagons de la Compagnie pour être dirigés sur le rivage, soit dans ceux du chemin de fer du Nord.

C^{IE} DES FORGES DE CHATILLON, COMMENTRY ET NEUVES-MAISONS

La C^{ie} des forges de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons, dont la réputation métallurgique est universelle, constitue également une Société houillère des plus importantes du bassin du Centre.

Elle possède quatre houillères :

Dans le Puy-de-Dôme, à 41 kilomètres de Montluçon et 45 kilomètres de Gannat, les houillères de *Saint-Eloy*.

Dans l'Allier, à 10 kilomètres de Montluçon, les houillères des *Ferrières* ; à 23 kilomètres de Montluçon et 59 kilomètres de Moulins, les houillères de *Doyet* ; à 28 kilomètres de Montluçon et 63 kilomètres de Moulins, les houillères de *Bézenet*.

Ces quatre exploitations sont reliées à la voie ferrée de Paris à Orléans par des embranchements particuliers ; l'exploitation de Bézenet est, en outre, reliée aux Chemins de fer Économiques (réseau de l'Allier).

Les expéditions peuvent se faire par bateaux, notamment pour les départements du Cher, de la Nièvre, de Seine-et-Marne et de la Loire ; les chargements en bateaux se font à la gare d'eau de Montluçon.

Houillères de Saint-Eloy. — La production annuelle est de 270.000 tonnes.

Un grand atelier de criblage, de triage et de lavage a été installé pendant ces dernières années. Il peut suffire à une production de 300.000 tonnes, et des espaces ont été ménagés pour en augmenter la puissance, s'il y a lieu.

Cet atelier, complètement métallique et d'une superficie de 2.000 mètres carrés, contient quatre cribles Coxe à quatre

classifications chacun, et six grands lavoirs à piston et retour d'eau pouvant traiter chacun cent tonnes par jour.

Les chargements sont faits directement, au moyen de câbles sans fin, dans les wagons circulant sur des voies ferrées, et cette disposition permet de constituer tels mélanges de gros, gaillettes, gailletins et menus que peut demander la clientèle.

L'atelier d'agglomération comprend des séchoirs et des machines Couffinal permettant de produire 5.000 tonnes par mois.

(A suivre).

PETITES NOUVELLES

Le cinquantenaire de l'Escarpelle. — Cinquante années se sont écoulées depuis que le décret de concession a donné à la C^{ie} des mines de l'Escarpelle son existence légale et son nom.

En présence de cet anniversaire qui, dans la vie publique comme dans la vie privée, constitue toujours une date mémorable, le Conseil d'administration de cette C^{ie} a pensé qu'il était intéressant de jeter un coup d'œil en arrière, afin d'apprécier le chemin parcouru et de rappeler les circonstances qui ont accompagné la formation et le développement de la Société, de manière à en consacrer le souvenir.

Une superbe notice historique vient donc d'être éditée et envoyée à tous les actionnaires connus.

Après un rappel des noms des anciens administrateurs et directeurs de la C^{ie}, on y trouve une belle étude claire et suffisamment détaillée du gisement, complétée par un plan de surface de la concession, un plan d'ensemble et des plans de détail des travaux du fond, auxquels sont jointes plusieurs coupes transversales.

Quelques graphiques et quelques détails sur la production, sur le matériel industriel, sur les institutions établies en faveur des ouvriers et sur la situation financière de la C^{ie} terminent cet intéressant résumé, qui sera conservé avec le plus grand soin par tous ceux qui ont la chance d'en posséder un exemplaire.

Mines de Courrières. — Nous avons appris avec satisfaction la nomination de M. Liégeois, agent commercial de la C^{ie}, aux fonctions de chef du service commercial de la même C^{ie}. M. Liégeois, qui prendra son nouveau service le 1^{er} janvier, sera remplacé par M. Pilen, ingénieur des Arts et Manufactures. Nous adressons à ces Messieurs nos plus sympathiques félicitations.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — La situation générale du marché charbonnier européen se modifie très rapidement : la fermeté tend à disparaître pour faire place à l'indécision et même à la faiblesse. Les cours exceptionnellement élevés auxquels on était arrivé en ces derniers temps sont absolument incompatibles avec une bonne marche des autres industries, et dans tous les pays on s'en aperçoit maintenant trop bien.

Nous avons dit, il y a longtemps déjà, qu'après la grande période de prospérité à laquelle l'Exposition universelle de Paris a servi de point de départ la baisse ne pouvait manquer de tenter un vigoureux retour offensif, que les cours des produits métallurgiques fléchiraient les premiers et que ceux des combustibles suivraient ensuite fatalement le même mouvement, et nous avons expliqué dans l'un de nos bulletins pourquoi la baisse des charbons devait se manifester tout d'abord en Angleterre et en Belgique, pays qui vivent surtout de leurs exportations.

Examinons donc quelle est la situation actuelle sur les principaux marchés européens.

En France, les fers marchands n° 2, qui ont coté 29 et 30^f les 100 kilos à Paris au commencement de l'année, sont retombés aujourd'hui à 23 et 24^f.

En Belgique, les mêmes fers, qui ont valu jusqu'à 22 et 23^f, sont cédés entre 15 et 16^f maintenant. En Angleterre, ils ont été jusqu'à 24 et 25^f sur la Tyne, on les obtient actuellement entre 21 et 22^f. Enfin, en Allemagne, cette forteresse de l'industrie sidérurgique si bien défendue par les ententes de producteurs et par l'abondance du travail, les cours sont également tombés depuis quelques mois. Comme depuis longtemps il en est de même aux Etats-Unis, la baisse des produits sidérurgiques est donc universelle.

D'autre part, la hausse des charbons a provoqué partout un énorme développement de la production qui commence à se manifester pleinement et qui doit surpasser le développement de la consommation entravé dans les ménages par les prix trop élevés des combustibles et entravé dans l'industrie par les crises qui assaillent celle-ci dans toutes ses branches. Il va certainement se produire en Europe une surabondance de charbons pendant les deux ou trois années qui vont suivre.

L'Angleterre, qui redoute, dans certaines parties du monde, une rude concurrence des Etats-Unis, est la première obligée de baisser ses prix et nous enregistrons à l'heure actuelle les plus bas cours qui aient été pratiqués de toute l'année et qui, pour certaines catégories, accusent une réduction de 8 à 10^f sur les plus hauts cours connus. En même temps que baisse le charbon, les frets baissent aussi, de sorte que les exportations vont être grandement facilitées.

La Belgique a déjà réduit le prix de ses charbons maigres de 1^f et, au moment où s'est déclarée la dernière grève des mineurs du Pas-de-Calais, les producteurs de charbons gras du bassin de Mons consentaient une réduction de 2^f en faveur des métallurgistes belges. Cette grève a certainement consolidé encore un peu la situation, mais elle a été si courte que son effet ne peut être que momentané. Néanmoins, il faut reconnaître que dans cette partie de la Belgique comme en France, le marché est encore absolument en faveur des charbonnages.

Le marché allemand, qui est pour ainsi dire aux mains d'un seul vendeur traitant pour un an à la fois, ne peut, pour cette cause, déceler aucune fluctuation en ce moment.

Ce que nous prévoyions s'est donc produit, la baisse s'implane déjà en Angleterre et en Belgique, tandis qu'en France et en Allemagne le marché est encore des plus fermes.

Pour le moment, il est bien évident qu'on ne peut signaler aucun changement dans les prix des charbons français, au moins dans le sens de la baisse.

Au contraire, les grèves du Pas-de-Calais ont plutôt encore consolidé une situation qui n'avait d'ailleurs nul besoin d'un pareil secours. Les houillères ne peuvent pas livrer, les retards sont énormes, les réclamations incessantes et l'on ne voit pas trop maintenant quand cet état de choses prendra fin. D'autre part, la tranquillité est loin d'être rétablie parmi les mineurs et la production s'en ressent encore.

Il s'ensuit donc qu'on se trouve en présence de deux situations absolument contraires. En Angleterre, on est franchement à la baisse ; en Belgique, on la sent inévitable et prochaine. En Allemagne, la fermeté reste satisfaisante mais les cours des charbons vendus dans le pays sont de beaucoup inférieurs à ceux usités dans tous les pays voisins et, en France, les cours restent très élevés et le marché aussi ferme que possible.

Or, cela peut-il durer ?

Il nous semble que non. Jusqu'à présent nos houillères n'ont pas trop à se préoccuper de la concurrence étrangère parce que l'écoulement de leur production est largement assuré ; mais, l'année prochaine, cette concurrence va redoubler d'efforts en même temps que la consommation restera stationnaire et que la production mondiale de charbon s'accroîtra.

Les charbonnages pourront-ils résister suffisamment à cette concurrence avec leurs prix actuels ? Il est grandement permis d'en douter, puisqu'un négociant de Dunkerque offre déjà des fines grasses à 4^c/m, de Newcastle, à 21 fr. 50 la tonne sur wagon ou bateau, et ce n'est pas être trop pessimiste que de prévoir pour l'été prochain une détente du marché français. Il ne semble pas qu'il puisse s'en produire une avant cette époque, étant donné l'absence complète de stocks et les retards qu'ont les charbonnages dans leurs livraisons.

Par continuation, on cote donc toujours les derniers cours que nous avons rappelés, mais ils sont presque nominaux, les affaires étant fort peu nombreuses à cette époque de l'année, qui n'est pas non plus celle des renouvellements. Pourtant, pendant la grève des mineurs du Pas-de-Calais, quelques contrats ont été passés à des prix même un peu supérieurs à ceux dont nous parlons. Sous le rapport de la fermeté, les charbonnages du Centre et de la Loire sont aussi bien partagés que ceux du Nord de la France.

* * *

Ci-dessous, les nombres de wagons de 10 tonnes chargés de houille et expédiés, par voie ferrée, des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais, pendant la 2^e quinzaine d'octobre et pendant ce mois tout entier (14 jours de travail en 1900 et en 1899).

La moyenne des expéditions par jour de travail pendant la 2^e quinzaine d'octobre a été de 3.331 wagons. Cette moyenne a été affectée par la grève des mineurs du Pas-de-Calais.

Pour les dix premiers mois, les expéditions par voie ferrée se sont élevées à 921.988 wagons, cette année, contre 866.236 en 1899.

PROVENANCES	2 ^e quinzaine d'Octobre			Mois d'Octobre		
	1900	1899	Différence 1900	1900	1899	Différence 1900
Dép ^t du Nord	12.857	13.698	— 841	22.877	24.451	— 1.574
— du Pas-de-Calais	33.780	42.276	— 8.496	67.570	73.421	— 5.851
Totaux	46.637	55.974	— 9.337	90.447	97.872	— 7.425

* * *

Peu de changement à signaler dans la tenue des cours du fret. On cote toujours 8^f de Lens et Courrières pour Paris et Rouen, mais pour l'Est les prix sont plus faciles; on traite à 7^f25 pour Nancy et 5^f75 pour Reims. Lyon vaudrait 14^f, Dijon 12^f50, Saint-Dizier 6^f35. De Denain on paie 6^f65 pour Paris et Rouen, 4^f40 pour Amiens, 4^f75 pour Reims, 5^f75 pour Nancy.

Fontes, fers et aciers. — Malgré les quelques grands travaux qui sont en préparation, l'état du marché sidérurgique ne s'améliore pas. Les fers marchands baissent encore à Paris où l'on peut les obtenir vers 24^f, les poutrelles faisant 22^f50 à 23^f.

En forges, les cours sont également très discutés, la concurrence étrangère tend d'ailleurs à se faire sentir de plus en plus vivement. Seuls, les hauts cours des combustibles retiennent encore un peu ceux des produits métallurgiques. Le calme est partout la note dominante, sauf dans la Loire et dans le Centre où l'activité est toujours très satisfaisante.

On signale la mise en marche d'une nouvelle aciérie à Jeumont et la création très prochaine d'une autre au Cateau sous les auspices de M. Ch. Deloffre, ingénieur aux hauts-fourneaux de Dudelange.

Les ferrailles deviennent très abondantes et baissent de prix.

BELGIQUE

Charbons. — La situation reste satisfaisante, les charbonnages reçoivent quantité de demandes provenant d'industriels français et la grève des mineurs du Pas-de-Calais a encore accentué ce mouvement.

On annonce que les houillères du Borinage avaient consenti une réduction de 2^f par tonne sur les prix actuels, aux laminoirs qui traiteraient pour trois mois d'avance avant le 3 novembre; la mauvaise situation de l'industrie sidérurgique était la principale cause de cette concession, mais la formation de quelques stocks sur les carreaux des mines, stocks dus à l'arrêt des verreries et au ralentissement des laminoirs, n'y était pas étrangère non plus. Toutefois, la grève du Pas-de-Calais a grandement facilité l'écoulement de ces stocks et il apparaît que la mesure gracieuse prise par les charbonnages à l'égard des laminoirs n'est pas susceptible de s'étendre au reste de la clientèle, au moins pour le moment. On cote donc comme avant : les poussiers Flénu 20^f, les fines 22^f50 et les tout-venants industriels 25^f en moyenne. Jusqu'à nouvel ordre, on conserve aussi les prix des fines à 17^f pour les maigres, 20^f pour les quart-gras et 21^f les demi-gras.

Les tout-venants à forte composition pour foyers domestiques se paient de 26 à 30^f suivant qualité et les charbons calibrés vont jusqu'à 36 et 38^f.

En cokes, les prix restent nominaux à 30^f pour l'ordinaire et à 33^f pour le mi-lavé.

Une adjudication de charbons ou briquettes pour la marine, qui a lieu le 21 novembre, donnera très probablement une indication sérieuse de la véritable tendance du marché.

Fontes, fers et aciers. — Le marché sidérurgique s'affaïsse de jour en jour. Il devient incontestable que la concurrence américaine devient très redoutable pour les producteurs européens. De très importantes fournitures de rails pour la Turquie d'Asie et les colonies hollandaises ont été prises par des firmes américaines, qui en ont placé également même en Angleterre : 3.000 t. pour l'Irlande et 3.500 t. pour la South East Railway Company. Devant ces faits, les producteurs anglais de rails ont rompu leur alliance et repris leur liberté individuelle, ce qui a fait immédiatement descendre les cours. La fonte américaine s'introduit aussi en Angleterre, où elle est vendue bien meilleur marché que la fonte indigène.

Une importante adjudication de profilés et de tôles a eu lieu le 24 octobre à Bruxelles; elle a fait ressortir des prix extrêmement bas. La Providence a pris 50 t. de fers profilés à 20^f 50, Angleur 230 t. de fers d'équerre n° 3 à 15^f 90, Ougrée 700 t. de tôles de fer n° 3 à 15^f 98 et 140 t. de tôles de fer n° 4 à 16^f 74. Les prix déposés par les autres concurrents étaient sensiblement plus forts, mais il est bon de rappeler qu'en octobre 1899 les prix étaient néanmoins de 12 à 15^f plus élevés. Les bandages pour roues de wagons ont été soumissionnés à 27^f les 100 kilos; les bandages pour roues de voitures à 35^f 50.

Les adjudications de mitrilles font ressortir aussi une baisse très sensible; d'importants lots de mitrilles d'acier ont été enlevés à 7^f 02 les 100 kilos, des mitrilles de fer de 6^f 66 à 7^f 10, des mitrilles de fonte de 6^f 65 à 7^f 80.

La production de la fonte diminue légèrement en Belgique.

ANGLETERRE

Charbons. — D'une façon générale, le cours des frets a baissé. Jusqu'ici les ordres sont encore peu nombreux pour le mois de novembre et, sur la Tyne principalement, les offres de navires dépassent la demande. On peut enregistrer un recul moyen d'environ 1^f qui est dépassé surtout pour les destinations de la Méditerranée.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

De la Tyne : Dieppe 1.050 t. à 7^f 80; Saint-Nazaire 2.600 t. à 6^f 55; Havre 1.200 t. à 7^f 50; Bordeaux 1.800 t. charbon à 8^f 75, 600 t. de coke à 11^f 875; Rouen 1.250 t. à 8^f 45, 1.200 t. à 8^f 75; La Pallice 2.000 t. à 8^f 125; Cherbourg 400 t. à 9^f 375; Havre 1.250 t. à 7^f 20; Dunkerque 1.300 t. à 6^f 55; Marseille 2.200 t. à 12^f 20; Saint-Malo 1.750 t. à 7^f 80; Caen 1.100 t. à 7^f 80.

De la Blyth : La Pallice 2.500 t. à 8^f 125; Dieppe 1.200 t. à 7^f.
De Grangemouth : Rouen 10^f 625.

De Newport : Rouen 10^f 30; Havre 9^f 375; Alger 10^f.

De Glasgow : Bordeaux 9^f.

De Wear : Bordeaux 1.900 t. à 8^f 125.

De Swansea : Bône 14^f briquettes, 13^f charbon, 2.000 t. à 13^f 25 charbon; Rouen 10^f 30, 10^f 625; Havre 9^f; Saint-Nazaire 8^f 25; Chantenay 8^f 75; Rouen 9^f 375; Dieppe 10^f; Bayonne 10^f.

De Cardiff : Havre canal 9^f 20; Trouville 9^f 50; Marseille 2.300 t. à 12^f 75, 5.000 t. à 11^f 75, briquettes 13^f 75; Havre 8^f 90,

9^f 375; Rouen 10^f 625, 10^f 50, 10^f 25; Dieppe 9^f 70; Boulogne 8^f 75; La Rochelle 8^f, 8^f 625; Saint-Nazaire 7^f 50, 7^f 25; La Pallice 7^f 50, 7^f 25; Havre 7^f 80; Alger 10^f; Marseille 11^f; Rouen 9^f 70; Nice 12^f 50; Charente 9^f, 8^f 75; Dunkerque 8^f 125; Havre canal 7^f 50, 8^f 125.

Le disponible devient de plus en plus abondant sur le marché anglais, principalement en charbons de vapeur dont les expéditions sur les ports de la Baltique sont, pour ainsi dire, déjà presque arrêtées. Les cours fléchissent dans tous les bassins houillers, même pour les charbons à gaz et les charbons domestiques, qui sont cependant toujours bien demandés à cette époque de l'année.

A Newcastle, la baisse s'accroît rapidement, le marché est très faible. La Seaton Burn Colliery Company a traité avec la C^{ie} générale de navigation à vapeur de Londres pour 40.000 t. de Northumberland à vapeur non criblé, à 18^f 75 la tonne, f. b. Tyne. Le meilleur Northumberland pour vapeur est cédé, au commencement de novembre, de 20^f 625 à 21^f 55 f. b. Tyne, livrable immédiatement, soit en baisse d'environ 0^f 625 pour la quinzaine : c'est le plus bas cours de l'année. Il en est de même pour les menus à vapeur qui se tiennent maintenant de 11^f 875 à 12^f 20, perdant environ 1^f, et qui se payaient déjà plus de 13^f au mois de janvier dernier; même note pour le charbon à gaz qui, quoique assez bien demandé, fléchit aussi de 0^f 625 et s'établit de 20^f 625 à 21^f. Le charbon pour usages domestiques conserve, au contraire, son prix de 22^f 50 à 23^f 75 pour la première qualité.

Le charbon à coke, devenu plus abondant sur le marché par suite de la réduction de la production du coke, est offert à 20^f, en baisse de 1^f 25. Le coke voit aussi ses cours tomber très rapidement; c'est ainsi que, pour la fonderie et pour l'exportation, on en obtient de 28^f 75 à 32^f 50 f. b. Tyne, ce qui constitue un recul de 5 à 5^f 50; le coke de haut-fourneau réalise encore 30^f à 31^f 25 rendu aux usines de Middlesbrough, perdant aussi 1 à 2^f.

A Barnsley, dans le Yorkshire, les cours ont été beaucoup mieux soutenus et nous les retrouvons à peu près au même niveau qu'il y a quinze jours.

Le meilleur Silkestone est coté 18^f 75 à 19^f 375, tandis que la seconde qualité réalise 16^f 25 à 16^f 875. Le Barnsley pour usages domestiques est abondant, les meilleures sortes obtiennent 17^f 50 à 18^f 125 et les secondes qualités 16^f 25 par tonne prise aux puits. Le charbon de vapeur se tient bien de 21^f 25 à 21^f 875. Le coke de haut-fourneau cote de 20^f 625 à 21^f 25 pour les meilleures sortes et 18^f 75 à 19^f 375 pour les sortes inférieures, par tonne prise aux fours.

A Cardiff, la tendance reste aussi à la baisse. On parle beaucoup en ce moment des démarches faites par la C^{ie} générale transatlantique française en vue de se procurer des charbons à vapeur demi-gras du Monmouthshire : on cite le chiffre de 300.000 t. par an; elle en aurait déjà acheté 25.000 t. à livrer pendant les premiers mois de l'année prochaine à 28^f 125 la tonne. Il circule des rumeurs, qu'il est d'ailleurs très difficile de contrôler par ce temps de dépression des prix, d'après lesquelles quelques petits contrats auraient été conclus pour du charbon du Monmouthshire à 25^f et 25^f 625 la tonne.

Pour des chargements immédiats, on propose de 27^f à 28^f 125 par tonne pour les meilleures sortes de charbons à vapeur, mais

les charbonniers refusent de donner quoi que ce soit à moins de 29^f 375 et demandent même jusqu'à 30^f 625 et 31^f 25; ces derniers cours feraient d'ailleurs encore ressortir une baisse moyenne de plus de 1^f sur ceux d'il y a quinze jours. Les secondes sortes de charbons à vapeur sont cotées de 23^f 75 à 26^f 25 la tonne, en recul très sensible également. Le marché des menus a aussi fortement fléchi, les meilleurs sont offerts à 15^f la tonne, pour prompt chargement.

Les meilleurs charbons du Monmouthshire sont cotés 26^f 25 à 28^f 75 f. b. Cardiff : la Rhymney Coal Company a passé un contrat avec les Chemins de fer indiens pour 100.000 t. de demi-gras à 25^f la tonne. Les charbons domestiques sont aussi en baisse; le Rhondda n° 3 cotait la semaine dernière : gros 26^f 25, tout-venants 23^f 75, menus 20 à 20^f 625 la tonne, en recul de 1^f; le Rhondda n° 2 faisait : gros 21^f 875 à 22^f 50, tout-venants 18^f 75, menus 15^f la tonne. Certains lots de menus ont même été cédés à des prix bien inférieurs : du n° 3 a été vendu 17^f 50 à 18^f 75 et du n° 2 11^f 875 à 12^f 50 la tonne.

Il paraît que des agents du Gouvernement français ont cherché à compléter un contrat de 50.000 t. de briquettes Graigola pour les prochains mois, les prix accordés seraient de 27^f 50 à 30^f suivant qualité. La demande reste bonne en briquettes, dont les meilleures sortes sont cependant cédées maintenant de 27^f 50 à 28^f 125, ce qui fait une réduction de 2^f à 2^f 50, sur les prix de la dernière quinzaine. Le marché du coke est faible, le meilleur de fonderie, pour l'exportation, réalise de 37^f 50 à 40^f, en baisse de 2^f 50 à 3^f.

A Swansea, l'antracite reste ferme à ses derniers cours : 1^{re} qualité 34^f 375 à 35^f, 2^{me} qualité 30^f à 31^f 25, meilleur gros 27^f 50 à 28^f 75, menus 14^f 375 à 14^f 70. Le charbon de vapeur fait : gros 26^f 25 à 26^f 875, 2^{me} qualité 23^f 75 à 25^f, non criblé 18^f 75 à 20^f, menus 12^f 50 à 15^f. Le meilleur coke de fonderie cote encore 50^f à 52^f 50, celui de haut-fourneau 35^f à 37^f 50, le tout f. b. Swansea, moins 2 1/2 % d'escompte. Les briquettes sont cotées 25^f 625 à 26^f 875.

Fontes, fers et aciers. — De Middlesbrough, on nous signale que le marché sidérurgique est en pleine désorganisation. Les producteurs recherchent les ordres, le travail est devenu irrégulier dans certaines usines, la concurrence est très active. Les fabricants, inquiets pour l'avenir, réduisent partout leurs prix : les fers, les rails, les cornières, les tôles ont déjà perdu environ 25^f par tonne sur les plus hauts cours de l'année; mais de même qu'en temps de hausse tout le monde achète, tout le monde se dérobe lorsque survient la période de baisse.

La fonte Cleveland a aussi bien baissé pendant cette dernière quinzaine. Des affaires ont été traitées à 83^f 125 et même à 82^f 50 en n° 3. Les warrants n° 3 sont offerts à 2^f 50 en dessous de ces prix pratiqués par les marchands et les producteurs. La fonte n° 4 fait 80^f tandis que la fonte d'affinage est tombée à 77^f 50. La fonte hématite, très fortement touchée également, s'obtient à 100^f, le prix du minerai fléchit aussi.

Pendant le mois d'octobre, les exportations de fonte Cleveland n'ont été que de 95.511 tonnes contre 127.327 tonnes en 1899. Les stocks augmentent dans les magasins publics.

Les barres de fer ordinaires sont maintenant à 212^f 50 et les tôles d'acier à 187^f 50 la tonne sur wagon moins 2 1/2 0/0 d'escompte. Les gros rails sont payés 162^f 50 net aux usines. Les tôles allemandes et américaines viennent concurrencer les tôles anglaises jusque sur la Clyde et la Tyne.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 15 octobre : Gaz de Wazemmes, coupon n° 63. brut 15 fr. ; net : nominatif 14 fr., porteur 12 97.

31 octobre : Vireux-Molhain, coupon n° 7, net 35 fr.

2 novembre : Crédit du Nord, net 3 fr. — Anzin, net 160 fr.

COUPONS ANNONCÉS. — 15 novembre : Béthune, 50 fr. ; Bruay, 700 fr. ; Bruay (le vingtième), 35 fr. ; Vicoigne, 500 fr.

1^{er} décembre : Liévin, 40 fr.

31 décembre : Escarpelle, 30 fr.

2 janvier 1901 : Albi, 20 fr. — Ferfay, 25 fr.

15 février 1901 : Bruay, 500 fr. ; Bruay (le vingtième), 25 fr.

SOCIÉTÉ HOUILLÈRE DE LIÉVIN

Résultats de l'Exercice 1899-1900

Production. — La production de l'exercice 1899-1900 s'est élevée à 1.200.783 t., en augmentation de 100.159 t. ou 10,98 0/0 sur celle de l'exercice précédent, qui avait été de 1.100.624 t. Tous les sièges concourent à cette augmentation dans la proportion qu'indique le tableau comparatif ci-dessous, donnant la part contributive de chacun d'eux.

Désignation des Sièges	Nombre de Tonnes extraites en :		Différence en plus en 1899-1900
	1899-1900	1898-1899	
Siège N° 1.	410.456	401.591	8.865
Siège N° 3.	361.555	348.814	12.741
Siège N° 4.	428.772	350.219	78.553
	1.200.783	1.100.624	100.159

Vente et emploi des charbons. — Le stock au 1^{er} juillet 1899 était de 12.400 t. L'extraction de 1899-1900 ayant été de 1.200.783 t. donnant un tonnage total disponible de 1.213.183 t., dont 12.646 ont été vendues par voitures, 849.071 t. par wagons et 272.295 t. par bateaux ; total des ventes 1.134.012 t. ; 77.607 t. ont été consommées par les services ou distribuées gratuitement aux ouvriers et employés de la Compagnie, et 1.564 t. forment le stock au 30 juin 1900, conforme à l'inventaire.

Travaux de 1^{er} Etablissement. — *Siège N° 1.* — Installation d'un 3^{me} compresseur d'air.

Siège N° 2. — Transformation du guidage ; installation de la machine d'extraction ; construction du bâtiment d'extraction ; montage d'un chevalet en fer ; installation de l'éclairage électrique ; préparation de l'établissement d'un criblage mécanique. Ce siège produira en 1901 ; à cause de sa position défavorable, il ne pourra pas devenir aussi important que les autres sièges.

Siège N° 5. — Le puits n° 5 a été creusé jusqu'à 280 mètres de profondeur ; il a rencontré le terrain houiller à 238^m 50. — On poursuit le fonçage parce qu'il y a un important massif de terrain houiller renversé à traverser. Le puits n° 5 bis est arrivé à 80 mètres de profondeur, c'est-à-dire à peu près à la base du niveau. A l'extérieur, on a achevé la construction du bâtiment des générateurs ; 6 chaudières sont installées. Construction d'une salle de machines. Installation commencée d'un compresseur. Installation de machines alimentaires.

Siège N° 6. — On prépare l'établissement d'un siège nouveau, le n° 6, au sud du n° 1 ; il est la conséquence de l'extension de concession obtenue l'an dernier et a pour but d'explorer cette partie de la concession encore peu connue.

Maisons. — Au 1^{er} juillet 1899, il y avait 1.891 maisons. On en a construit ou commencé 295 nouvelles pendant l'exercice, ce qui fera un total de 2.186 maisons.

Chemin de fer reliant les Sièges Nos 2 et 5 au N° 1. — Ce

chemin de fer est en bonne voie d'exécution et pourra être mis en exploitation à la fin de l'exercice courant.

Dividende. — Les bénéfices nets de l'exploitation, ainsi que le revenu des valeurs mobilières et immobilières, ont permis de voter la distribution d'un dividende de 65 francs par dixième d'action (net de l'impôt de 4 0/0 sur le revenu) après amortissement de travaux de premier établissement et prélèvement affecté à différentes réserves.

Un acompte de 25 fr. par dixième d'action ayant été payé le 1^{er} mai 1900, le solde du dividende de l'exercice, s'élevant à 40 fr. par dixième, sera payé, sur présentation du coupon n° 10, le 1^{er} décembre 1900, au choix des actionnaires :

1° A la Caisse de la Société, à Liévin ; 2° à Douai, Valenciennes, Orchies, Condé-sur-Escaut, St-Amand-les-Eaux et Somain, à la banque Bernard-Cailliau et C^{ie} ; 3° à Valenciennes, Denain, Maubeuge et St-Amand-les-Eaux, à la Banque Piérard, Mabilley et C^{ie} ; 4° à Paris et en province, dans toutes les succursales et bureaux de quartier de la Société générale.

Résolutions votées par l'Assemblée générale ordinaire du 25 octobre 1900. — L'Assemblée a approuvé les comptes tels qu'ils lui ont été présentés par le Conseil d'administration ainsi que le bilan et l'inventaire arrêtés au 30 juin 1900. Elle a réélu : 1° M. Jules Emond, administrateur pour sept ans ; 2° Adolphe Lesens, membre titulaire du Comité de vérification des comptes, pour trois ans, en remplacement de M. Drion-Crépin, décédé ; 3° M. Achille Jéronez, membre suppléant de ce Comité, pour trois années ; 4° M. Henri Namur, membre suppléant de ce Comité, pour deux années, en remplacement de M. Adolphe Lesens, nommé membre titulaire.

MINES DE BRUAY

Résultats de l'exercice 1899-1900

Comme nous avons l'habitude de le faire chaque année, nous venons vous rendre compte de la marche de la Société pendant le dernier exercice.

La production pour 1899-1900 s'est élevée à 1.711.339 t.⁽¹⁾, celle de l'exercice précédent avait été de 1.504.510 t., différence en plus 206.829 t. Cette forte augmentation est due, pour la plus grande part, au développement de la fosse n° 5.

Les ventes se sont élevées en 1899-1900, à 1.637.809 t., les consommations de charbon par la C^{ie} à 73.659 t. Le stock s'élevait, au 30 juin dernier, à 972 t., il était, au 30 juin 1899, de 1.101 t.

Siège n° 1. — Production en 1899-1900, 312.353 t., et en 1898-1899, 304.715 t. Différence en plus 7.638 t.

Les importants travaux de réfection entrepris dans l'exercice précédent, à la fosse n° 1, ont été menés à bien, dans les délais prévus, et l'extraction a été reprise dès la fin d'octobre 1899. Ces travaux comprenaient : la reconstruction complète des fondations et du massif de la machine d'extraction ; la remise à neuf de cette machine ; le déplacement du chevalet pour permettre de corriger complètement, au point de vue du guidage, l'obliquité prise par la colonne du puits ; le remplacement du vieux guidage en bois, fortement dévié et usé, par un guidage métallique absolument vertical ; le remplacement de la tête du

(1) Les chiffres de production sont donnés déduction faite des pierres de triage et de lavage ; de plus, ils ne comprennent pas les 33.000 t. d'escaillage distribués aux ouvriers.

cuvelage en bois par des panneaux en fonte ; la réfection de diverses parties de la colonne du puits, dont la maçonnerie était en mauvais état ; enfin, la transformation de la salle des générateurs et le remplacement de quatre vieilles chaudières à bouilleurs.

Les travaux d'exploitation de la fosse n° 1 se sont développés dans les veines n° 7, 8, 9, 10, 11 et 16, à l'étage de 356 mètres. Au fond, la création d'un retour spécial, pour la région du levant, et l'élargissement des retours anciens ont sensiblement amélioré l'aérage du champ du siège n° 1, qui est un peu grisouteux. Au jour, nous allons compléter ces mesures par l'installation d'un nouveau ventilateur et par le déplacement des ventilateurs actuels, de façon à les rapprocher du puits n° 1 bis, qui sert au retour d'air.

Siège n° 3. — Fosse n° 3. — Production en 1899-1900, 277.902 t. et en 1898-1899, 257.041 t., différence en plus 20.861 t.

Pendant l'exercice, l'accrochage de 256 mètres a été seul en service ; l'extraction a été alimentée par les chantiers ouverts dans les veines n° 5, 6, 7, 8 et dans Sainte-Aline.

L'exploitation de Sainte-Aline, au nord de la fosse n° 3, continue à donner lieu à des venues d'eau assez importantes ; mais ces venues ne sont pas de nature à nous inquiéter en raison même de la puissance de nos moyens d'exhaure. Nous avons commencé des traçages dans la 7^e nord, à l'étage de 289 mètres ; l'accrochage, à ce niveau, est complètement installé et pourra être mis en service dès qu'on le voudra. L'aérage du siège n° 3 a été notablement amélioré, en ces temps derniers, par la création, à l'étage de 256 mètres, d'une bowette de retour d'air à grande section.

Fosse n° 3 bis. — Production en 1899-1900, 323.499 t., et en 1898-1899, 289.508 t., différence en plus 33.991 t.

Les travaux se sont poursuivis, pendant le dernier exercice, d'une façon bien régulière, par l'accrochage de 289 mètres : 1° Dans le quartier du sud-ouest, où la veine n° 5 est en pleine période de défilage ; nous avons commencé plusieurs recoupages partant de la veine n° 5, vers les veines n° 6 et 7, de façon à préparer l'exploitation de ces veines dans ce même quartier ; 2° Dans la région du couchant, où l'exploitation de la veine n° 5 s'achève et où les travaux se développent dans les veines n° 6 et 8 ; 3° Dans le quartier du Nord-Ouest, au delà de la faille dite du dressant. Là, les traçages poussés dans la veine n° 5 reconnaissent une couche de belle ouverture et d'une bonne régularité, ce qui nous permet de compter sur un beau champ d'exploitation en cette région.

Siège n° 4. — Fosse n° 4. — Production en 1899-1900, 412.909 t., et en 1898-1899, 418.964 t., différence en moins 6.055 t.

L'accrochage de 284 mètres est seul en service ; les ressources à ce niveau commencent d'ailleurs à s'épuiser ; pendant le dernier exercice, nous avons terminé le déhouillement de la veine n° 9, et toute l'exploitation s'est trouvée concentrée dans les veines n° 10, 11 et 15, si l'on excepte quelques tailles ouvertes, d'une part, dans un lambeau de Sainte-Aline situé au voisinage et au nord-ouest du puits et, d'autre part, dans la veine n° 16, contre la faille du Vieux-Fort. Aussi, comme nous le verrons plus loin, nous commençons à préparer, par l'accrochage de 361 mètres du puits n° 4 bis, un nouvel étage d'exploitation pour le puits n° 4.

(à suivre).

MINES DE BÉTHUNE

Résultats de l'exercice 1899-1900

Production. — La production de l'exercice 1899-1900 s'est élevée à 1.506.935 t., en augmentation de 23.978 t. sur celle de l'exercice précédent, qui avait été de 1.482.957 t. ; l'extraction moyenne, par journée de travail, s'est élevée à 5.027 t.

Les tableaux suivants donnent : 1° l'extraction par siège en 1898-1899 et 1899-1900 ; 2° la production des cinq derniers exercices.

	EXERCICES	
	1898-1899	1899-1900
	Tonnes	Tonnes
Fosse n° 1	213.986	214.128
— n° 2	162.898	164.940
— n° 3	179.882	176.653
— n° 5	220.892	235.900
— n° 6	259.821	236.999
— n° 7	161.025	151.483
— n° 8	97.523	103.282
— n° 9	186.930	223.550
Ensemble (gras et demi-gras).	1.482.957	1.506.935

Production des cinq derniers exercices

EXERCICES	Extraction Tonnes	Fabrication de coke ^e
		Tonnes
1895-1896	1.131.889	»
1896-1897	1.277.577	»
1897-1898	1.407.508	8.249
1898-1899	1.482.957	30.825
1899-1900	1.506.935	57.201

Ventes et emplois des produits. — Le stock au 1^{er} juillet 1899 s'élevait à 6.532 t., la production de l'exercice 1899-1900 a été de 1.506.935 t., le total est de 1.513.467 t. Dont 1.402.718 t. vendues en nature ou livrées au lavoir et aux fours à coke, 99.083 t. consommées par les divers établissements de la Compagnie et par son personnel, et 11.666 t. formant stock le au 30 juin 1900.

Le lavoir a fourni : 174.146 t. de produits lavés et classés qui ont été livrés au commerce, 72.774 t. de charbons utilisés pour la fabrication du coke, 25.991 t. de produits divers livrés aux établissements de la Compagnie.

La production du coke a été de 57.201 tonnes.

Dépenses diverses et bénéfices. — Les travaux préparatoires du fond ont été intégralement compris dans les frais d'exploitation, comme d'ailleurs toutes les dépenses faites dans le cours de l'exercice en dehors de celles portées au compte de premier établissement. Ces dernières se sont élevées à 3.862.914 fr. 06.

Une partie des bénéfices a servi : 1° A payer les dépenses de premier établissement de l'exercice ; 2° A amortir partiellement nos installations anciennes, de sorte que leur valeur au 30 juin 1900 est notablement inférieure à celle du 30 juin 1899.

Le Conseil a ensuite prélevé la somme nécessaire pour distribuer le dividende de l'exercice, qu'il a fixé à 100 francs par part d'action. Ce dernier sera payable par moitié le 15 novembre 1900 et le 15 mai 1901.

La réserve statutaire, qui est de 1.800.000 francs, est complète.

Avantages divers du personnel. — L'ensemble des avantages divers dont profite le personnel *en sus des salaires* s'élève à 1.239.485 fr. 89, ce qui représente par tonne extraite 0 fr. 82 et par part d'action 72 fr. 91.

Travaux. — A la fosse n° 2, on a remplacé sans arrêt de l'exploitation le matériel d'extraction par un nouveau permet-

tant l'emploi de grandes berlines de 500 kilos de contenance utile, ce qui augmente de 1/4 la puissance de production.

La réinstallation de la fosse n° 3 a été complétée par l'établissement d'un nouveau compresseur et de chaudières, par la construction d'une cheminée neuve, de bureaux et ateliers.

Le puits n° 4 a été doté de générateurs à haute pression, de 1 compresseur, de 2 ventilateurs et de machines accessoires pour l'alimentation et l'éclairage; à bref délai, il sera mis en communication avec les exploitations du n° 3, dont il doit faire l'aéragé.

De nouveaux générateurs ont été installés à diverses fosses.

On a repris le fonçage de la fosse n° 10, lequel se poursuit dans d'excellentes conditions.

Deux nouvelles batteries de 20 fours à coke chacune ont été construites; nous avons ainsi, pour la production du coke, 120 fours, dont 80 sont munis de chaudières à vapeur pour l'utilisation des gaz perdus.

De nouvelles maisons ouvrières ont été construites ou sont en construction aux fosses n°s 5, 7, 8, 9, 10.

On a acquis les terrains nécessaires au développement de l'exploitation.

Enfin, on a poursuivi le sondage de recherches au Sud de la concession: il a dépassé la profondeur de 500 mètres.

MINES DE FLINES-LEZ-RACHES

Résultats de l'exercice 1899-1900

Fosse Saint-Charles. — L'exploitation s'est poursuivie dans les veines Thérèse, Charles, Marthe et Adèle qui, par suite d'un nouveau plissement, ont été recoupées une troisième fois par notre bowette Nord-Ouest. C'est par suite de ces ondulations que nos travaux de recherche sont restés dans le même faisceau en nous permettant de tracer dans les mêmes veines des voies de fond ayant un grand développement. Actuellement, notre bowette Nord-Ouest sort de ce faisceau et se dirige vers le faisceau Nord que nous avons reconnu par les travaux d'enfoncement de la fosse n° 2. L'extraction journalière moyenne a diminué dans le cours de l'exercice par suite des grèves que nous avons eu à subir en janvier et février: elle revient maintenant au chiffre de 500 tonnes.

Travaux. — Au fond, on a installé à l'étage 226 une machine d'épuisement pouvant refouler d'un seul jet 60 à 80 mètres cubes d'eau à l'heure. Au jour, on a monté les nouveaux lavoirs destinés à remplacer les bacs provisoires qui fonctionnaient dans le criblage. Une nouvelle salle de machines abrite le compresseur, la dynamo ainsi que sa machine motrice et les pompes. De nouveaux ateliers de forge, de chaudronnerie et d'ajustage permettront de faire désormais les réparations les plus usuelles de notre matériel. On a continué le développement des voies ferrées vers le terri à terres.

Fosse n° 2. — Le puits, après avoir rencontré le terrain houiller à la profondeur de 150 mètres, atteignait 180 mètres à la fin de l'exercice. Il a recoupé deux veines, l'une de 0^m 75 en un seul sillon, l'autre, de 0^m 85 en deux sillons séparés par des terres; nous attribuons ces veines au faisceau Nord de la fosse n° 1. Le premier accrochage devant servir à l'étage du retour d'air a été préparé à 174 mètres. Au jour, on a continué le

massif de la machine d'extraction et la maçonnerie du grand bâtiment. A l'heure actuelle, la machine d'extraction est entièrement montée. On a installé une pompe électrique pour l'alimentation du château d'eau.

* * *

Terrain. — Dans le courant de l'exercice, le domaine s'est accru de 9 hectares 36 ares.

Usine à boulets. — Notre production de boulets a augmenté et prend encore un nouvel essor. En présence de la faveur qui s'attache à ce produit, nous avons mis l'usine en état d'augmenter sa production.

Vente et emplois des charbons. — Stock au 30 juin 1899 4.467 t.; extraction de l'exercice 133.000 t.; ensemble 137.467 t., sur lesquelles 1.185 t. ont été vendues par voitures, 61.735 t. par wagons, 37.204 t. par bateaux, 18.021 t. ont été transformées en boulets, 3.573 t. ont été consommées par la fosse n° 2, et 15.513 t. ont été consommées ou distribuées gratuitement aux ouvriers et employés de la Compagnie, soit en tout 137.231 t. vendues, consommées et distribuées. Stock au 30 juin 1900: 236 t.

Personnel. — Le personnel comprend: au fond: fosse n° 1 534 ouvriers, fosse n° 2, 40 ouvriers; au jour: fosse n° 1, 148 ouvriers, fosse n° 2, 53 ouvriers; ensemble 775 ouvriers.

M. Dutreix, déjà malade lors de notre dernière assemblée générale d'octobre 1899, n'a pu reprendre son service et, vaincu par la maladie, a cru devoir donner sa démission. C'est avec peine que nous nous sommes séparés de ce collaborateur de la première heure, toujours si dévoué à notre Société. Nous l'avons nommé pour cinq ans ingénieur-conseil. M. Silie, ingénieur-divisionnaire aux mines de Nœux, a été nommé directeur de notre Compagnie et a pris son service courant mars. Nous espérons (et les résultats des derniers mois nous confirment dans cet espoir) que sous son énergique impulsion notre Compagnie va reprendre un nouvel essor. Comme les années précédentes nous n'avons qu'à nous louer des services de notre personnel.

BILAN AU 30 JUIN 1900

— ACTIF —		
IMMOBILISÉ		
Concession		1.000.000 »
FOSSE SAINT-CHARLES		
Immeubles terrains	89.365 49	
Immeubles bâtiments	237.233 79	
Fosse Saint-Charles	490.558 22	
Installation de machines, criblage, usine à boulets	583.685 98	
Travaux préparatoires de premier établissement	129.037 95	
Matériel du fond	131.056 21	
Matériel du jour	72.575 36	1.733.513 »
FOSSE N° 2		
Immeubles terrains	406.833 47	
Immeubles bâtiments	159.579 09	
Fosse n° 2 puits	480.553 12	
Installation de machines diverses	121.143 42	
Matériel du fond	19.539 92	887.649 02
Chemin de fer, quai, chemin et aqueducs		289.719 14
A AMORTIR		
Frais d'emprunt obligataire		46.702 27
A APPLIQUER		
Avance sur matériel		98.471 63
A RÉALISER		
Magasin central . . . (Divers 149.462 63		
(Approvisionnements) Brai . 69.976 70	219.439 33	
Charbon fosse Saint-Charles, stock	1.770 »	221.209 33

DISPONIBLE	
Caisse	2.394 23
Banquiers	342.687 48
Effets à recevoir	38.757 85
Débiteurs divers	72.389 88
Versements restant à effectuer troisième tiers des obligations	51.600 »
BALANCE	4.785.093 83
PASSIF	
Capital 6.000 actions à 500 francs	3.000.000 »
Emprunt obligataire	1.500.000 »
Réserve statutaire	20.049 64
EXIGIBLE	
Assurance nouvelle loi	5.697 44
Créditeurs divers	106.646 33
Caisse de retraites des ouvriers et employés	17.682 40
Coupons non réclamés	4.231 48
Saisie-arrêt sur les salaires des ouvriers	9.002 75
Profits et pertes	174.770 09
A déduire intérêts des obligations	52.986 »
BALANCE	4.785.093 83

Le compte de profits et pertes se solde par un bénéfice de 174.770 fr. 09, qui, après déduction de l'intérêt des obligations émises pour la création de la deuxième fosse, laisse un bénéfice net de 121.784 fr. 09. Ce résultat peu satisfaisant est dû à des causes multiples : maladie du Directeur, marchés onéreux provenant de la période des débuts, diminution de la production individuelle, augmentation des salaires, charges résultant de la nouvelle loi sur les accidents et enfin les deux grèves de janvier et février. Nous sommes heureux de répéter que depuis quelques mois, la situation s'est favorablement modifiée et que l'exercice prochain qui, nous l'espérons, ne sera pas contrarié par les mêmes ennuis, se terminera dans des conditions très satisfaisantes.

Nous vous proposons d'appliquer comme suit, les bénéfices de l'exercice 1899-1900 : Réserves 12.178 fr. 40 ;

Amortissement : Frais d'emprunt obligataire 46.702 fr. 27, travaux préparatoires de premier établissement 62.903 fr. 42. Total 121.784 fr. 09.

L'Assemblée générale du 16 octobre a approuvé le bilan et les comptes présentés, ainsi que la répartition des bénéfices proposée par le Conseil ; elle a renommé administrateurs MM. Harmegnies et Copin et renouvelé le mandat des commissaires des comptes.

Après la lecture du rapport du Conseil d'administration, le Président commente les diverses causes qui ont amené le résultat du dernier exercice ; il montre le caractère transitoire de certaines d'entre elles, il est heureux de confirmer les bonnes espérances exprimées dans le rapport au sujet du présent exercice, et cite à l'appui les bénéfices du premier trimestre en cours, dont voici le détail :

Juillet 1900, 46.735 fr. 06 ; août 1900, 59.213 fr. 22 ; septembre 1900, 70.981 fr. 64 ; total 176.929 fr. 92. A déduire, un trimestre des intérêts obligataires 15.000 fr. Bénéfice net : 161.929 fr. 92.

MINES DE L'ESCARPELLE

Résultats de l'exercice 1899-1900

Travaux. — L'extraction s'est élevée à 740.668 t. en 300 jours de travail, soit 2.469 t. par jour. Comparativement à l'exercice antérieur, la production journalière a augmenté de 39 t. et la production totale de 12.341 t.

Le tableau ci-après donne l'extraction comparée des fosses pour les deux derniers exercices :

DÉSIGNATION DES FOSSES	EXTRACTION en 1899-1900	EXTRACTION en 1898-1899	AUGMENTATION en 1899-1900	DIMINUTION en 1899-1900
Fosse N° 1.	99.165	96.486	2.679	»
Fosse N° 3.	91.448	101.383	»	9.935
Fosse N° 4.	216.390	207.918	8.472	»
Fosse N° 5.	132.622	145.704	»	13.082
Fosse N° 6.	129.991	118.820	11.171	»
Fosse N° 7.	71.052	58.016	13.036	»
	740.668	728.327	35.358	23.017

AUGMENTATION : 12.341

Fosse n° 1. — L'exploitation s'est développée régulièrement dans les veines n° 2 et n° 3 couchant et dans les première et deuxième veines du nouveau faisceau du Nord.

Nous avons continué l'exploration du Nord de la Fosse n° 1 par les bowettes des niveaux de 233 et de 310. La première, creusée à la main avec un avancement de 71 m., arrive à 1.134 m. du puits ; la seconde, poussée à la perforation mécanique, arrive à 1.478 m. avec un avancement de 526 m. Quatre veines nouvelles ont été reconnues par cet avancement :

à 1.119 m. la 4^{me} veine du Nord : puissance effective 0^m60 ;
à 1.136 m. la 5^{me} — — — — — 0^m65 ;
à 1.166 m. la 6^{me} — — — — — 0^m90 ;
à 1.370 m. la 7^{me} — — — — — 0^m70.

Aucune de ces veines ne semble appartenir au faisceau de la fosse n° 6, qui, suivant toute probabilité, doit passer au Nord de la région explorée, à une distance encore indéterminée.

Fosse n° 3. — Nous achevons le déhoussement des charbons 3/4 gras des veines Paul, Laure, Alfred et Grande-Veine, tout en préparant l'exploitation des charbons 1/2 gras du Nord dans les veines n° 2, Grand-Amédée et Nord bis. Cette période de transition est la cause de la diminution de production de ce puits, en raison de l'augmentation du nombre d'ouvriers employés aux travaux préparatoires et de la diminution du rendement des veines grasses aux abords de la faille limite de l'exploitation. L'ancienne bowette Nord de 245 a été choisie pour servir de retour d'air aux chantiers du Nord : l'accrochage a été rétabli, la galerie relevée sur 103 m. et creusée à nouveau sur 338 m. D'autre part, 220 m. de recoupage ont été creusés à 900 m. à l'Ouest de la bowette pour relier les voies de fond des veines n° 3 et Grand-Amédée.

Fosse n° 4. — Toute l'exploitation est restée concentrée au niveau de 426 m., d'une part dans les veines du Midi D, n° 2, n° 3, n° 4, n° 5, n° 6, n° 11 et veine Bleue, d'autre part dans le nouveau quartier du couchant, par les chantiers ouverts dans les veines Alfred et Grande-Veine et 28. La bowette Sud a été prolongée de 309 m. au delà de la veine Bleue et arrive à 1.453 m. du puits ; elle n'a recoupé que du terrain houiller stérile en dressant incliné régulièrement de 65 à 75 degrés Sud. Nous continuons cette recherche avec d'autant plus d'intérêt que la région qu'elle traverse est bien au delà des terrains bâtis de Dornignies, et que les ressources qu'elle pourrait découvrir seraient par conséquent utilement exploitables.

Fosse n° 5. — La production de ce puits a dû être diminuée pour des motifs du même ordre que ceux de la fosse n° 3. Nous avons ici à passer du niveau de 334 m. à celui de 540 m. ; la nécessité d'exploiter simultanément ces deux niveaux gêne sensiblement l'extraction, tandis que d'autre part les travaux

d'aménagement du nouvel étage absorbent une partie du personnel affecté antérieurement à l'abatage.

L'exploitation de l'étage de 334 sera bientôt terminée dans les veines E, F et I et il ne restera qu'un quartier de la veine n° 7, qui sera réservé à la fosse n° 4 pour en achever le déhouillement. Le nouvel étage de 540 m. a commencé l'exploitation des veines n° 6, n° 11, n° 12 et n° 15. La bowette Sud a été poursuivie sur une longueur de 255 m.; elle est arrivée à la veine n° 3 à la distance de 952 m. du puits et a recoupé successivement les veines n° 9, n° 7, n° 6, n° 5, n° 4 et n° 3 en allure très régulière. La bowette Nord, dont le creusement avait été suspendu, a été reprise et poussée jusqu'à la veine n° 28 à 170 m. du puits. Des bureaux pour le service de la fosse ont été construits à proximité du puits, dont le carreau a été entouré d'un mur de clôture.

(A suivre.)

MINES DE FERFAY-CAUCHY

(SUITE ET FIN)

Un recoupage partant de la grande bowette de Cauchy à 492 a rencontré la veine Victor, qui va notablement augmenter les ressources de cet étage. Un autre recoupage attaqué au toit de la veine du mur, dans le voisinage de la fosse n° 4, s'enfonce dans la concession de Cauchy pour explorer la région du Midi et du levant, où l'on doit rencontrer les veines du faisceau de Marles. Dans le but d'activer les recherches de cette région, nous venons de réorganiser, au point de vue de l'aérage, la fosse n° 4, sur laquelle on a placé un ventilateur Guibal et deux générateurs de vapeur. L'ancienne machine d'extraction, qui est toujours en place, va servir à approfondir la fosse jusqu'à un niveau qui sera déterminé par le résultat des explorations.

Au n° 3. — Nous avons continué les recherches aux deux étages de 420 et 492. A 420, nous avons franchi au Midi la région tourmentée du voisinage de la fosse et nous pénétrons dans des terrains plus réguliers, où nous ne tarderons pas à trouver l'ancien faisceau du n° 3, Joseph, Elise, Marcy, etc. Cette recherche, que nous n'avons pu, à cause des difficultés d'aérage, continuer qu'au moyen de deux bowettes conjuguées, va avancer dès aujourd'hui plus rapidement et avec plus de sécurité, grâce aux communications qui viennent d'être établies entre ces deux bowettes.

A 492, la bowette du Midi, continuée à la rencontre du même faisceau, n'a pas encore pénétré dans la région régulière dont nous venons de parler, et comme nous rencontrons les mêmes difficultés qu'à 420, nous sommes obligés d'améliorer l'aérage avant d'aller plus loin. Du reste, les recherches des deux étages doivent marcher simultanément et solidairement. Au Nord, la veine rencontrée l'année dernière et que nous avons appelée Maréchale a été explorée. Cette veine, d'une puissance d'un mètre, présente des ressources sérieuses; mais comme elle se trouve dans le voisinage du calcaire, nous avons cru devoir suspendre, du moins provisoirement, les travaux d'exploitation déjà commencés. Cependant, les recherches de cette région du Nord de 492 ont amené la découverte d'une autre veine d'un mètre de puissance, au toit de Maréchale, à 100 mètres en arrière, c'est-à-dire plus éloignée du calcaire du Nord. L'exploitation qui en a été faite jusqu'ici indique une allure régulière.

Fosse N° 2. — L'accrochage de 536 a seul fonctionné pendant l'exercice, et c'est par cet accrochage qu'ont été extraits

tous les produits non seulement de l'étage à 536, mais de la région de Cauchy à 492.

Les veines exploitées ont été, comme précédemment : veines de CAUCHY, LOUISE, PRÉSIDENTE, CONSTANCE, ÉLISE.

Voici la production par veines : CAUCHY, 22.046 t.; LOUISE, 17.514 t.; PRÉSIDENTE, 42.485 t.; CONSTANCE, 12.000 t.; ÉLISE, 9.288 t.; total 103.333 t.

En plus de ces veines, qui sont toutes en excellente allure et dont le tonnage doit augmenter, on aura, pendant l'exercice courant, la veine Victor récemment retrouvée, ainsi qu'on l'a vu précédemment. L'exploitation des veines de Cauchy, dont nous avons dit un mot l'année dernière, a déjà fourni, comme on le voit, un tonnage assez important. Ce tonnage doit augmenter rapidement par suite de la modification de la fosse N° 4 au point de vue de l'aérage.

Fosse N° 3. — La production totale de cet exercice a été fournie, principalement par l'exploitation des veines Adèle, Alfred, à l'étage 327, Maréchale et Élise à 492. L'étage 420 surtout, consacré aux recherches, n'a donné qu'un faible appoint. Pour l'exercice en cours, nous prévoyons une augmentation de production avec la mise en exploitation des veines Constance et Saint-Augustin à 492, sans préjudice de celles que nous devons retrouver prochainement à l'étage 420.

* * *

Avant de clore ce compte rendu et au moment où nous entrons dans une période de prospérité, nous croyons qu'il n'est pas sans intérêt de dire quelques mots des efforts faits par nous pour relever le charbonnage.

Lorsqu'en 1881, nous avons pris la suite de la Société de Ferfay et Ames, qui venait de sombrer après une liquidation désastreuse pour les actionnaires, nous avons trouvé le charbonnage dans une situation précaire dont nous avons dit quelques mots dans notre rapport à la première assemblée générale, le 3 octobre 1882.

Dans ce rapport on trouve la phrase suivante : « Contrairement à l'opinion générale, nous avons cru que l'exploitation de Ferfay pouvait être suffisamment rémunératrice pour subvenir à toutes les dépenses de grands travaux de recherches et pour permettre l'amélioration progressive de l'outillage »

Donc, dès l'origine, frappés des embarras financiers de l'ancienne Société et de l'impression qu'en avait conservée le public, nous repoussions l'idée de tout appel de fonds, exprimant l'espoir, sinon la volonté, de relever le charbonnage avec ses propres ressources. Tel était le programme que nous nous imposions à cette époque et que nous avons cherché à réaliser depuis 19 ans.

D'ailleurs, les résultats témoignent de nos efforts. Là où nos prédécesseurs venaient de dépenser en pure perte près de 10 millions en 25 ans, nous avons réalisé en 19 ans, 6 millions de bénéfices bruts dont la moitié a été affectée aux travaux extraordinaires et le reste distribué comme dividendes ou porté en augmentation d'actif.

Cependant, les circonstances ne nous ont pas été favorables. Pendant que nous luttions contre les difficultés d'exploitation qui caractérisent le gisement de Ferfay, la hausse toujours croissante des salaires et la nouvelle législation minière

Voir la suite à la page 378.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 8 Novembre pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 2 Novembre pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS; L, LILLE; Ly, LYON; M, MARSEILLE; B, BRUXELLES.

ACTIONS													
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende		TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
					EXERCICE							EXERCICE	
CHARBONNAGES													
72.000	6.000	500 t.p.	Albi.....	L 1.690	1899	40	"	"	"	Aciéries de Firminy.....	Ly 3.408	99-00	200
6.000	62.240	"	Aniche (24 ^e de denier).....	1.115	99-00	37 75	"	"	"	— de France.....	P 995	99-00	50
28.800	28.800	"	Anzin (centième de denier).....	-6.536	1899	net 260	20.000	20.000	500 t.p.	—	L 910	—	—
6.000	5.940	"	Azincourt.....	750	1899	40	40.000	40.000	500 t.p.	— de Longwy.....	P 1.040	99-00	50
30.000	30.000	500 t.p.	Blanzy.....	-1.420	98-99	60	"	"	"	— de St-Etienne.....	Ly 1.725	99-00	90
"	"	500	Bouches-du-Rhône.....	M 280	"	2 50	"	"	"	Alais (Forges).....	P 350	1899	20
3.000	"	1.000-400 p.	Bruay (entière).....	L 57.500	99-00	net 2000	8.500	8.500	500 t.p.	Aubrives-Villerupt.....	B 275	1897	12 80
60.000	"	"	Bruay (20 ^e act. prim.).....	-2.840	"	net 100	2.000	2.000	1.000	Blache-St-Waast.....	-3.990	1896	160
18.000	17.000	1/18.000	Bully-Grenay (6 ^e act. prim.).....	-3.900	99-00	100	1.800	1.800	500	Chasse (Fonderies).....	Ly 1.450	99-00	70
3.500	3.500	1.000 t.p.	Campagnac.....	-1.695	1899	50	37.000	37.000	"	Châtillon-Commentry.....	-1.010	1899	50
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Carmaux.....	P 1.494	1899	55	6.000	6.000	500	Chiers (Hauts-Fourneaux).....	B 675	98-99	35
19.725	19.725	100 t.p.	Carvin (5 ^e act. prim.).....	L 615	99-00	45	"	"	"	Commentry-Fourchamb.....	Ly 1.015	1898	35
7.500	7.500	500 p.	Clarence (La).....	-1.060	"	"	"	"	"	Creusot.....	-1.740	98-99	85
60.000	60.000	"	Courrières (30 ^e act. prim.).....	-2.750	1899	90	20.000	20.000	500 t.p.	Denain-Anzin.....	L 1.225	1899	25
22.000	22.000	125 t.p.	Crespin.....	-244	"	"	4.800	4.800	250 t.p.	F. Dumont et Ce.....	B 515	99-00	60
18.220	18.220	200	Douchy.....	-1.285	1899	65	1.200	1.200	500 t.p.	Espérance, à Louvroil.....	B 2.100	97-98	net 96
1.800	"	1.000 t.p.	Dourges.....	-30.009	1899	700	24.000	24.000	500 t.p.	Forges, Aciéries, Nord et Est.....	P 1.790	98-99	70
180.000	"	"	Dourges (100 ^e act. prim.).....	-307 50	1899	7	3.600	3.600	500 t.p.	Forges de Vireux-Molhain.....	B 50	98-99	net 25
3.500	3.500	1.000 t.p.	Drocourt.....	-4.275	99-00	"	"	"	"	Franche-Comté.....	Ly 413	99-00	25
2.400	2.400	1/2400	Epinac.....	-585	98-99	31 25	"	"	"	Horne et Buire (nouy.).....	-173	"	"
28.865	28.865	100	Escarpelle (1/5 act. prim.).....	-1.090	99-00	net 30	"	"	"	La Chalassière.....	-820	"	"
3.500	3.500	750 t.p.	Ferfay.....	-1.150	99-00	25	"	"	500 t.p.	Marine et Chemins de fer.....	P 1.562	99-00	65
6.000	4.000	500 1/4 p.	Fergues.....	-495	"	"	6.000	6.000	500 t.p.	Mauberge (Hts-Fourneaux).....	L 1.100	1899	70
6.000	6.000	500	Flines-lez-Raches.....	-1.045	"	"	18.000	18.000	500	Micheville (Aciéries).....	B 1.190	98-99	net 50
"	25.500	250 t.p.	Grand-Combe.....	M 1.360	1899	net 40	2.925	4.250	700 t.p.	Pont-à-Mousson.....	N	1897	100
"	"	"	Haute-Loire.....	P 750	1899	"	4.250	2.925	1.000	Saulnes.....	B 5.250	1899	net 200
3.000	"	1.000-300 p.	Lens.....	L 70.000	99-00	2500	8.000	8.000	500 t.p.	Villerupt-Laval-Dieu.....	B 480	98-99	25
300.000	"	"	Lens (centième act. prim.).....	-675	"	25	"	"	"	ATELIERS DE CONSTRUCTION			
29.160	29.160	"	Liévin (1/10 ^e act. prim.).....	-2.490	99-00	net 65	"	"	500 t.p.	Ateliers de La Madeleine... L 63	"	"	"
5.000	5.000	500 t.p.	Ligny-lez-Aire.....	-725	1899	20	"	"	500 t.p.	Cail..... P 211 50	"	"	"
"	80.000	"	Loire.....	Ly 301	1899	6	"	"	500 t.p.	Chantiers de la Gironde... - 670	"	"	30
32.000	32.000	"	Marles 70 0/0 (20 ^e act. pr.).....	L 2.280	1899	90	"	"	500 t.p.	— de la Loire..... - 876 50	98-99	40	..
16.000	16.000	"	— 30 0/0 (20 ^e act. pr.).....	-2.098	1899	75	"	"	500	Dyle et Bacalun..... P 315	97-98	30	..
6.000	6.000	500	Marly.....	-980	"	"	"	"	500	Fives-Lille..... B 492	"	"	"
4.000	"	500 t.p.	Meurchin.....	-13.600	99-00	700	"	"	500	Forges de la Méditerranée... - 775	1898	35	..
20.000	"	"	— (1/5 act. prim.).....	-2.750	"	140	"	"	500	Nord de la France..... B 575	98-99	45	..
"	80.000	"	Montrambert.....	L 965	1899	42	"	"	500 t.p.	Levallois-Perret..... P 95	"	"	15
6.000	6.000	500 t.p.	Ostricourt.....	L 1.780	"	"	15.000	15.000	500	Franco-Belge (matériels)... B 480	97-98	25	..
"	"	"	Rive-de-Gier.....	Ly 28	"	"	"	"	500	Fonderie Durot-Binauld... L 154 50	1899	6	..
"	12.000	500	Rochebelle.....	-675	1899	30	"	"	500	Chaudronner. Nord France L 580	1899	41 50	
"	36.000	100	Roche-la-Molière.....	-1.995	1899	78	"	"	500	"	"	"	"
"	80.000	"	Saint-Etienne.....	-522 50	1899	22	"	"	500 t.p.	"	"	"	"
1.840	1.840	100 t.p.	Sincey-le-Rouvray.....	L 50	96-97	5	16.000	16.000	500	"	"	"	"
5.000	5.000	500 t.p.	Thivencelles.....	-501	1875	40	1.000	1.000	100 t.p.	"	"	"	"
4.000	4.000	1.000 t.p.	Vicoigne-Nœux.....	-29.090	99-00	net 1000	"	"	"	"	"	"	"

REVUE DES COURS

Lille, 8 novembre. — Le marché est resté calme toute la quinzaine et la tendance lourde.

Aniche perd 5 fr. à 1115. Anzin, dont on vient de détacher un coupon de 160 fr., recule de 219 fr. à 6530, soit 59 fr. de perte pour la quinzaine. L'action entière de Bruay fléchit de 1.495 fr. à 57500 et le 20^e de 25 fr. à 2840; nous publions, ci-contre, le rapport détaillé du Conseil d'administration à la dernière assemblée générale.

Bully rétrograde de 99 fr. à 3900, La Clarence de 40 fr. à 1060, l'Escarpelle de 20 fr. à 1090. Ferfay perd également 25 fr. à 1150, Flines 25 fr. à 1045, Ligny 25 fr. à 725. Marly baisse aussi de 20 fr. à 980, Ostricourt de 20 fr. à 1780, Thivencelles de 24 fr. à 501, Vicoigne-Nœux de 410 fr. à 29090.

Parmi les plus-values à enregistrer: Carvin s'avance de 45 fr. à 615, Crespin rattrape 10 fr. à 244, Douchy en gagne autant à 1285. Le 100^e Dourges bénéficie de 5 fr. 50 à 307,50 tandis que l'entier se met au pair du 100^e en baissant de 2.500 fr. pour s'établir à 30000. Drocourt gagne également 25 fr. à 4275. Le 100^e Lens reste sans grand changement à 675, l'entier n'étant plus coté; la prochaine assemblée générale du 12 novembre va se prononcer sur la transformation obligatoire de tous les titres primitifs en centièmes. Liévin, l'un des titres les plus favorisés du moment, monte de 70 fr., le dividende distribué est de 65 fr. au lieu de 45 l'année dernière; la note aux actionnaires fait savoir que le siège d'extraction n° 2 produira en 1901, que le fonçage des deux puits

du siège n° 5 s'avance régulièrement et qu'on prépare encore un nouveau siège, le n° 6, qui exploitera une partie de l'extension de concession obtenue l'an dernier; la production de Liévin, qui atteint 1.200.000 t. avec 3 sièges d'extraction en activité, va donc s'accroître considérablement avec les 3 autres sièges en préparation d'ici quelques années. Liévin constitue donc aussi une bonne valeur d'avenir à mettre en portefeuille. Les actions de Marles ont regagné un peu du terrain qu'elles avaient perdu, le 70 % bénéficie de 105 fr. à 2280 et le 30 % de 98 fr. à 2098. Le 5^e Meurchin, un peu plus recherché, s'avance aussi de 25 fr. à 2750, tandis que l'entier perd 300 fr. à 13600.

La note est la même pour les valeurs charbonnières du Centre et du Midi, la faiblesse domine. Albi perd 10 fr. à 1600. Blanzy recule de 30 fr. à 1420, Campagnac de 50 fr. à 1695, Carmaux de 6 fr. à 1494. La Grand-Combe baisse également de 40 fr. à 1360 et Roche-la-Molière de 5 fr. à 1995. Seul, Rochebelle s'avance de 10 fr. à 675.

Calme et lourdeur également sur les valeurs sidérurgiques. Saint-Etienne perd 45 fr. à 1725, Châtillon-Commentry 68 fr. à 1010, Commentry-Fourchambault 55 fr. à 1015, Le Creusot 5 fr. à 1740. Denain-et-Anzin fléchit de 25 fr. à 1225, les Aciéries de la Marine de 18 fr. à 1562, Saulnes de 150 fr. à 5250, Cail de 99 fr. 50 à 211 fr. 50. Par contre, Firminy qui a distribué 100 fr. d'acompte sur le dividende dernier, s'avance encore de 33 fr. à 3408, la Chiers gagne aussi 25 fr. à 675, Nord-et-Est 31 fr. à 1700, Franche-Comté 10 fr. à 413, Chalassière 10 fr. à 820.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 6 Novembre

ACTIONS													
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende		TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
CHARBONNAGES						EXERCICE							
7.000	7.000	1/7.000	Abhoos, à Herstal.....	220 ..	1890	25 ..	4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu.....	4.810 ..	1899	300 ..
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau - Presles.....	1.105 ..	99-00	125 ..	13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi.....	1.180 ..	1899	30 ..
9.600	9.600	1/9.600	Amercœur.....	1.700 ..	99-00	175 ..	3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur.....	1.200 ..	1899	50 ..
21.950	21.950	100	Anderlues.....	1.020 ..	99-00	45 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	4.225 ..	1899	210 ..
11.720	11.720	1/11.720	Bernissart.....	450 ..	1899	»	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin.....	814 ..	99-00	85 ..
12.000	12.000	500	Bois d'Avroy.....	645 ..	1890	40 ..	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons.....	550 ..	1899	30 ..
4.000	4.000	500	Bonne - Espérance-Batterie.	1.150 ..	99-00	100 ..	3.900	3.900	500	Wérister.....	875 ..	99-00	85 ..
9.000	9.000	»	Bonne-Fin.....	900 ..	1899	40 ..	Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries						
8.000	8.000	500	Bray-Maurage.....	180 ..	»	»	8.000	8.000	250	Aiseau (forges).....	160 ..	98-99	12 50
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier.....	450 ..	1899	30 ..	2.000	2.000	500	Alliance (forges).....	600 ..	99-00	75 ..
21.200	20.489	500	Charbonnages belges.....	520 ..	1899	25 ..	20.000	20.000	500	Angleur (acieries).....	490 ..	98-99	25 ..
4.000	4.000	1/4.000	Chevalières à Dour.....	1.838 ..	1899	100 ..	4.000	4.600	1.000	Athus (Hauts-Fourneaux)...	1.080 ..	98-99	70 ..
4.000	4.000	500	Concorde (Réunis de la)....	1.640 ..	1899	100 ..	30.000	30.000	500	Aumetz-la-Paix.....	440 ..	»	»
3.000	3.000	500	Couchant du Flénu.....	212 50	1899	6 50	15.000	15.000	100	Baume et la Croÿère.....	195 ..	99-00	15 ..
12.000	8.426	1/12.000	Courcelles-Nord.....	1.775 ..	1899	110 ..	6.000	6.000	500	Bonehill (Usines).....	496 75	99-00	35 ..
10.500	10.500	500	Espérance-Bonne-Fortune....	615 ..	99-00	50 ..	2.000	2.200	500	Charleroi (fabrique de fer)...	715 ..	98-99	40 ..
20.000	20.000	1/18.000	Falnuée.....	400 ..	99-00	35 ..	3.000	3.000	1/3.000	Châtelet (laminoir) priv.....	350 ..	99-00	40 ..
4.400	4.200	1/4.400	Fontaine-Lévêque.....	1.025 ..	1899	60 ..	1.825	1.825	1/1.825	— ord.....	149 75	99-00	15 ..
8.000	8.000	1/8.000	Fort-Taille.....	185 ..	99-00	12 50	15.000	15.000	500	Cockerill.....	2.125 ..	99-00	125 ..
4.800	4.800	1/4.800	Gosson-Lagasse.....	1.375 ..	1899	75 ..	4.000	4.000	250	Drampremy (laminoirs).....	245 ..	1899	12 50
3.650	3.650	1/3.650	Gouffre.....	1.360 ..	1899	40 ..	15.000	15.000	1/15.000	Espérance-Longdoz ord.....	329 ..	98-99	30 ..
7.630	7.630	1/7.630	Grande-Bacnure.....	1.170 ..	99-00	100 ..	4.000	4.000	250	Gilly (forges, us. fond.)....	470 ..	99-00	32 50
4.032	3.798	500	Grand-Buisson.....	2.200 ..	99-00	200 ..	7.390	7.390	1/7.390	Grivegnée.....	610 ..	99-00	75 ..
5.000	5.000	500	Grand-Conty et Spinois.....	475 ..	1899	20 ..	4.400	4.400	500	Halanzuy (Hauts-Fourneaux)...	500 ..	99-00	35 ..
2.500	2.500	1/2.500	Gde machine à feu Dour.....	3.050 ..	99-00	275 ..	2.300	2.300	500	La Louvière (Hauts-Fourneaux)...	293 75	97-98	20 ..
12.000	12.000	1/12.000	Grand-Mambourg.....	790 ..	1899	40 ..	2.600	2.600	500	Liégeoises (forges et tôl.)...	925 ..	99-00	100 ..
10.000	10.000	1/10.000	Haine-Saint-Pierre.....	275 ..	»	»	2.000	2.000	500	Marais (forges).....	875 ..	98-99	40 ..
20.000	20.000	250	Hasard.....	320 ..	1899	15 ..	9.000	9.000	1/9.000	Marcinelle-Couillet.....	405 ..	99-00	25 ..
2.000	2.000	1/2.000	Herve-Vergifosse.....	1.260 ..	1899	75 ..	10.000	10.000	500	Monceau-Saint-Fiacre, cap.....	620 ..	99-00	60 ..
15.000	15.000	1/15.000	Horloz.....	950 ..	99-00	80 ..	9.600	9.600	»	— ord.....	580 ..	99-00	60 ..
3.000	3.300	»	Hornu et Wasmes divid.....	7.650 ..	1899	475 ..	3.000	3.000	500	Musson (Hauts-Fourneaux)....	680 ..	99-00	50 ..
30.000	30.000	1/30.000	Houillères-Unies Charleroi	292 50	99-00	20 ..	25.000	25.000	1/25.000	Ougrée (Société d').....	1.215 ..	99-00	80 ..
9.720	9.720	1/9.720	Houssu.....	450 ..	99-00	25 ..	2.000	2.000	500	Phénix à Châtelineau.....	669 ..	99-00	80 ..
12.800	12.800	1/12.800	Kessales à Jemeppe.....	1.020 ..	1899	60 ..	8.000	8.000	1.000	Providence.....	3.145 ..	99-00	250 ..
14.000	14.000	1/14.000	La Haye.....	875 ..	99-00	80 ..	11.000	11.000	400	St-Victor (forges, lam.)....	143 75	1899	10 ..
25.800	25.800	1/25.800	La Louvière, Sars-Long.....	447 50	1899	27 50	5.300	5.300	1.000	Sarrebrück (forges de).....	10.500 ..	99-00	700 ..
4.200	4.200	1.000	Levant du Flénu.....	4.490 ..	1899	150 ..	3.000	3.000	500	Sud - Châtelineau (Hauts-Fourneaux).....	380 ..	1899	25 ..
2.000	2.000	500	Lonette privilégiées.....	250 ..	»	»	5.006	5.006	1.000	Thy-le-Chateau.....	300 ..	99-00	18 ..
3.400	3.400	»	— ordinaires.....	80 ..	»	»	15.000	15.000	500	Vezin-Aulnoye.....	775 ..	99-00	50 ..
2.274	2.274	50	Maireux et Bas-Bois.....	775 ..	1899	45 ..	ZINC, PLOMB						
5.000	5.000	1/5.000	Marchienne.....	876 ..	1899	50 ..	20.000	20.000	1/20.000	Asturienne des mines.....	5.550 ..	1899	350 ..
4.608	4.608	1/4.608	Mariemont.....	2.200 ..	99-00	200 ..	25.500	25.500	100	Austro-Belge.....	265 ..	99-00	20 ..
2.400	2.400	1/2.400	Masses-Diarbois.....	800 ..	99-00	100 ..	3.000	3.000	500	Nebida.....	1.400 ..	99-00	100 ..
12.000	12.000	250	Midi de Mons.....	48 ..	»	»	15.000	15.000	200	Nouvelle-Montagne.....	617 ..	1898	40 ..
2.112	2.112	1/2.112	Minerie.....	485 ..	1899	25 ..	6.000	6.000	200	Prayon.....	625 ..	1899	50 ..
10.000	10.000	1/10.000	Monceau-Bayemont.....	850 ..	1899	45 ..	2.000	2.000	250	— jouiss.....	460 ..	1899	37 50
4.500	4.500	1.000	Monceau-Fontaine.....	4.330 ..	1899	200 ..	112.500	112.500	80	Vieille-Montagne.....	680 ..	1899	45 ..
5.000	5.000	1/5.000	Noël-Sart-Culpart.....	967 50	99-00	110 ..							
7.200	7.200	1/7.200	Nord de Charleroi.....	2.200 ..	1899	100 ..							
5.280	5.280	1/5.280	Ormont.....	680 ..	1899	45 ..							
15.000	15.000	1/15.000	Patience-Beaujonc.....	790 ..	98-99	35 ..							
3.500	3.500	1/3.500	Poirier.....	785 ..	1899	30 ..							

REVUE DES COURS

Bruxelles, 6 novembre. — De nombreuses réalisations pèsent journellement sur les cours qui, presque tous les jours, perdent du terrain. La baisse est d'ailleurs générale et n'affecte pas seulement les valeurs industrielles, mais tous les titres cotés en Bourse.

Aiseau-Presles perd 145 fr. à 1105; Amercœur, qui a détaché un coupon de 125 fr., en perd 260 à 1700. Bois-d'Avroy recule de 70 fr. à 645, Bonne-Espérance-Batterie, ex-coupon de 100 fr., n'en perd que 70 à 1150, Bonne-Fin baisse de 75 fr. à 900, Carabinier de 58 fr. à 450, Charbonnages belges de 30 fr. à 520, Chevalières de 87 fr. à 1838, la Concorde de 55 fr. à 1640, Courcelles-Nord de 85 fr. à 1775, Espérance-Bonne-Fortune de 60 fr. à 615, Falnuée, ex-coupon de 35 fr., rétrograde de 60 fr. à 400. Gosson-Lagasse fléchit de 100 fr. à 1375, Gouffre de 120 fr. à 1360, Grande-Bacnure de 105 fr. à 1170. Le Grand-Buisson perd 180 fr. à 2200, le dividende a été fixé à 200 fr. au lieu de 95 l'année dernière. La Grande-Machine à feu recule de 150 fr. à 3050, Herve-Vergifosse de 40 fr. à 1260, Horloz de 80 fr. à 950, Hornu-et-Wasmes de 530 fr. à 7650, la Haye de 85 fr. à 875, Levant-du-Flénu de 360 fr. à 4490, Mariemont a payé un acompte de 100 fr. sur son dividende de 200; la production a été de 457.566 t. et le bénéfice de 2.230.026 fr. contre 816.938 fr. l'année dernière. La vente d'une partie de la forêt de Mariemont a, en outre, permis de faire une autre répartition de 130 fr. par titre aux actionnaires.

Masses-Diarbois, très atteint, recule de 242 fr. 50 à 800, Minerie perd 50 fr. à 485, Monceau-Bayemont 60 fr. à 850, Monceau-Fontaine 482 fr. 50 à 4330. Noël-Sart-Culpart a payé son dividende de 110 fr. contre 40 l'année dernière et fléchit de 157 fr. 50 à 967,50, Nord-de-Charleroi perd 160 fr. à 2200, Ormont 110 fr. à 680, Patience-Beaujonc 45 fr. à 790, Produits 590 fr. à 4810. Les Réunis-de-Charleroi réactionnent de 100 fr. à 1180, Rieu-du-Cœur de 95 fr. à 1200, Sacré-Madame de 145 fr. à 4225, Wérister de 55 fr. à 875.

La baisse est donc bien générale; il en est de même sur les valeurs métallurgiques. Alliance, ex-coupon de 75 fr., en perd 140 à 600, Angleur recule de 25 fr. à 490. Athus, ex-coupon de 70 fr., fléchit de 120 fr. à 1080, Cockerill a payé 125 fr. et recule de 160, Grivegnée rétrograde de 20 fr. à 610, les Tôleries liégeoises de 140 fr. à 925. Marcinelle-Couillet, ex-coupon de 25 fr., en perd 50 à 405. Vezin-Aulnoye, ex-coupon de 50 fr., baisse de 170 fr. à 775. Cependant la Providence, qui a payé 250 fr., n'en perd que 230 fr. à 3145, tandis que Sarrebrück, qui a payé 700 fr. en perd 800 à 10500.

Les zincs sont tout aussi faibles. L'Asturienne baisse de 135 fr. à 5550, l'Austro-belge, qui ne donne que 20 fr. de dividende au lieu de 30 l'année dernière, fléchit de 65 fr. à 265, ex-coupon de 20 fr. La Nebida, ex-coupon de 100 fr., n'en perd que 90 à 1400. La Nouvelle-Montagne, au contraire, regagne 7 fr. à 610. Prayon rétrograde de 75 fr. à 625 et la Vieille-Montagne de 22 fr. 50 à 680.

venaient augmenter les charges qui pesaient déjà sur nous. D'autre part, les combustibles se vendaient mal, à tel point que sauf une reprise passagère en 1891-1892, les prix de vente ne sont jamais descendus aussi bas qu'à certains moments de la période de 1881 à 1898.

On voudra bien reconnaître que ces obstacles, qu'on ne pouvait prévoir dès 1881, et qui, dès 1884, sont venus s'accumuler sous nos pas, ont dû entraver notre marche et par suite retarder le relèvement du charbonnage qui enfin se manifeste aujourd'hui.

Que devons-nous faire en pareille situation, sinon vivre honorablement tout en nous préparant à profiter des circonstances qui devaient fatalement se produire, ce que nous avons fait en appliquant au fur et à mesure les ressources créées par nous, à la transformation progressive de l'extérieur et à la préparation du fond.

C'est ainsi qu'au fond nous avons tracé, en 19 ans, plus de 30 kilomètres de longueur de travaux préparatoires. De plus, les fosses d'extraction 3 et 2 ont été approfondies jusqu'à 500 et 550 mètres, les fosses d'aérage 2 bis et 3 bis ont été créées, et la fosse n° 4 de Cauchy, mise en communication avec les travaux de la concession de Ferfay, a été reprise et va être utilisée pour le développement des travaux dans les régions du Midi et du levant.

A l'extérieur, le matériel fixe et roulant du chemin de fer qui, à Ferfay, a une grande importance en raison de l'éloignement de la gare de Lillers et du rivage d'Isbergues, a été mis, dès le début, en excellent état de fonctionnement.

Sur les fosses, toutes les machines dont l'entretien était, par défaut de ressources, depuis longtemps négligé, ont été l'objet des mêmes soins et des mêmes améliorations. Partout, les manipulations rudimentaires des charbons ont fait place à des appareils mécaniques permettant un meilleur triage et un classement commercial des produits. Des compresseurs ont été installés sur les trois fosses, afin de pouvoir appliquer l'air comprimé et la perforation mécanique à l'exécution rapide des travaux préparatoires, seul moyen de maintenir et de développer la production. D'ailleurs l'air comprimé a également trouvé son application aux travaux d'exploitation, où il sert à faire fonctionner toute une série d'appareils : treuils, pompes, ventilateurs et perforatrices de tous systèmes.

Un important atelier de carbonisation et de lavage produisant annuellement de 35 à 40.000 t. de coke et 10 à 12.000 t. de grains lavés pour la forge est venu fort à propos, dès 1888, donner une plus-value à nos charbons menus, dont l'écoulement était devenu, à cause de la dépréciation des combustibles, à peu près impossible. Tout un ensemble de générateurs, chauffés par les flammes des fours, fournissent, concurremment avec l'ancienne batterie de la fosse, la vapeur nécessaire aux nombreuses machines qui l'entourent. Enfin, la récente transformation du n° 2 donne à tout cela l'aspect d'un groupe industriel tout à fait rassurant. Sans doute, il reste encore beaucoup d'améliorations et de transformations que l'on devra opérer au fur et à mesure du développement de l'exploitation et dont l'exécution sera d'autant plus facile que les ressources financières iront en augmentant. Mais on peut dire dès à présent que Ferfay est aujourd'hui assez confortablement outillé pour donner tout de suite des résultats très satisfaisants.

Dividende. — Le Conseil d'administration a, conformément à l'article 28 des statuts, fixé le dividende à 25 francs par action (sous déduction de l'impôt : soit 1 fr. pour les titres nominatifs et 3 fr. pour les titres au porteur), payables le 2 janvier prochain, contre le coupon n° 14, au siège de la Société à Auchel, ou à Douai chez MM. Bernard-Cailliau et C^e.

INFORMATIONS DIVERSES

MINES ET MÉTALLURGIE

Principaux Fournisseurs et Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

ACCUMULATEURS ELECTRIQUES

C^{ie} GÉNÉRALE ELECTRIQUE, rue Oberlin, Nancy (V. A.)

APPAREILS DE LEVAGE

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.)

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvrière, Roubaix ; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille (V. A.)

APPAREILS POUR MINES

C^{ie} FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.)

ASCENSEURS & MONTE-CHARGES

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)
A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.)

BARRETTES (Chapeaux de Mineurs)

BEUSCART-BECQUET, 62, rue de Flandre, à Lille (Nord).

BANQUES

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 96, rue Nationale, Lille. (V. A.)

CABLES DE MINES

A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais).

CABLES DIVERS

VERTONGEN et HARMEGNIES, à Aubry, par Flers-en-Escrebieux (Nord).

CABLES EN COTON

Sté ANON. DE RETORDERIE ET CABLERIE D'HELLEMMES (Nord). (V. A.)

CALORIFUGES

L. MAHIEU et fils, 417, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.)

CANALISATIONS D'EAU

A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

CHAUFFAGE

V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.)

COMPRESSEURS D'AIR

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).
DUJARDIN et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

COMPTEURS A EAU

Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

CONCASSEURS & CRIBLAGES

P. ALRIQ, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.)

CONDENSEURS

Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord).
E. et A. SÉE, 15, rue d'Amiens, Lille (V. A.)
Sté ANON. DES ÉTABLISSEMENTS MÉTALLURGIQUES d'ONNAING (V. A.)
H. DEGRYSE, 14, rue Frémy, à Fives-Lille (V. A.)

COTON MÈCHE pour LAMPES A FEU NU et de tous systèmes pour les MINES DE HOUILLE

A. LEBORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord).

COURROIES

J. LECHAT, 57, rue Ratisbonne, Lille.

DÉCHETS DE COTON (Nettoyage de machines)

A. LERORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord).

Eaux & Gaz

Victor METZ, 240, rue Nationale et 66, rue de la Barre, Lille (V. A.)

ÉLECTRICITÉ (construction)

Sté DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris (V.A.).
 SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES, 17, rue Faidherbe (V.A.)
 H. CORRION et J. DENISSEL, 73, rue du Nouveau-Monde, Roubaix (V.A.)
 C^{ie} GÉNÉRALE ELECTRIQUE, rue Oberlin, Nancy (V. A.)

ÉLÉVATEURS

BAGSHAWE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.)

ÉMÉRI (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

EPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).
 E. DECLERCQ et H. CORDONNIER, 5, rue Jean-Roisin, Lille (V. A.).
 L. MAHIEU ET FILS, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.).

FERS & ACIERS

H^{ts}-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain.
 SOCIÉTÉ ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord).

FONÇAGE DE PUIITS

DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.).

FONTES D'ACIER

FONDERIES D'ACIER DU NORD, à Croix (Nord) (V. A.).

FONTES MOULÉES

WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais).
 FONDERIES DUROT-BINAULT, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille (V. A.).
 BRACQ-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais).
 A. LÉGER, 17, rue du Moulin, Tourcoing.
 A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succ^{ie}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.).

FORAGES & SONDAGES

VAN WAELSCAPPEL, 9, rue de Lille, Saint-André-lez-Lille (Nord).
 J.-B. VIDELAINE, 134, rue de Denain, Roubaix (V. A.).
 DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.).

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvrière, Roubaix; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille (V. A.).

GAZOGÈNES

Sté d'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, pl. de Rihour, Lille (V. A.)

GÉNÉRATEURS

E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
 CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-lez-Lille (Nord). (V. A.)
 CRÉPELLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord). (V. A.)
 ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).
 F. THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
 MARIOLLE-PINGUET et FILS, à Saint-Quentin (Aisne). (V. A.)
 DELAUNAY BELLEVILLE et C^{ie}, Saint-Denis-sur-Seine (V. A.).

GRAISSES ET GRAISSEURS

WANNER et C^{ie}, 67, avenue de la République, Paris. (V. A.)
 THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^{ie}, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

HUILES ET GRAISSES INDUSTRIELLES

G. DELACOURT, 14, rue des Jardins, Lille. (V. A.)

INGÉNIEURS-ARCHITECTES

Paul SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

INJECTEURS

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^{ie}, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

LAMPES A INCANDESCENCE

DUTHOIT et LIBAUD, à Croix, près Lille (V. A.).

LAMPES DE SURETÉ POUR MINEURS

COSSET-DUBRULLE fils, 45, rue Turgot, Lille.

LOCOMOTIVES

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.).

MACHINES A VAPEUR

DUJARDIN et C^{ie}, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).
 C^{ie} DE FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).
 CRÉPELLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille (Nord). (V. A.)
 E. MAILLET et C^{ie}, à Anzin (Nord). (V. A.)
 E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
 C^{ie} FRANCO-AMÉRICAINNE, à Lesquin-lez-Lille (Nord). (V. A.)
 MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).
 R. GANDRILLE (Machines à soupapes Sulzer), 72, rue Mirabeau, Fives-Lille (V. A.).

MATERIEL DE MINES

Romain SARTIAUX, Établiss. métallurg., Hénin-Liétard (P.-de-C.).
 A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).
 MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).

MATÉRIEL INDUSTRIEL

DESPREZ, PAQUET, SAVARY et VINCENT, à Douai (Nord). (V. A.)

MOTEURS A GAZ

Sté d'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, place de Rihour, Lille.

MOTEURS A VAPEUR

L. FRANÇIN et C^{ie}, à Tourcoing (Nord). (V. A.)

ORDRES DE BOURSE

CRÉDIT LYONNAIS, 28, rue Nationale, Lille (Nord). (V. A.)
 COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE, 96, rue Nationale, Lille (V. A.)
 SCHNERB, FAVIER et C^{ie}, 5, Grande-Place, Lille (Nord).
 CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

POMPES CENTRIFUGES ET AUTRES

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
 Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)
 E. WAUQUIER et FILS, constructeurs, 69, Rue de Wazemmes, Lille (V. A.).

RACCORDS POUR TUYAUTERIE

WANNER et C^{ie}, 67, Avenue de la République, Paris. (V. A.)
 Sté FRANÇAISE pour la fabrication des Raccords pour tubes en fer, à Wattrelos (Nord) (V. A.)

RAILS

ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

RÉFRIGÉRANTS

Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)
 V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.).

RÉGULATEURS DE MACHINES

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^{ie}, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

ROBINETTERIE

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^{ie}, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

TRANSMISSIONS

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.)
 E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
 A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succ^{ie}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.).

TRANSPORTEURS

A. PIAT et ses FILS, Paris. Succ^{ie}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)
 BAGSHAWE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

TREUILS

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).
 THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

TUBES ET TUYAUX EN FER OU ACIER

Sté FRANÇAISE pour la fabrication des tubes, Louvroil (Nord).
 Sté FRANÇAISE pour la fabrication des Raccords pour tubes en fer à Wattrelos (Nord) (V. A.)

TUBES, FILS & CABLES EN CUIVRE

C^{ie} FRANÇAISE DES MÉTAUX, 10, rue Volney, Paris (V. A.).

TUILES MÉCANIQUES

BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (Pas-de-Calais).
 TUILERIE MÉCANIQUE de Saint-Momelin, par Watten (Nord). (V. A.)

TUYAUTERIE DE FONTE

CAVALLIER, 14, place Cormontaigne, Lille. (Ing^r Pont-à-Mousson).
 H^{ts}-FOURNEAUX et FONDERIES DE PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle).

VENTILATION

V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.).

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

1^o Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

- 299.024. C^{ie} DE FIVES-LILLE. — Palier à billes ou à rouleaux.
- 299.139. PILSOEDSKY. — Recherche des minerais par l'électricité.
- 299.166. PRUSZKOWSKY. — Appareil rotatif pour forer à grandes profondeurs.
- 300.139. HEENAN. — Générateurs de vapeur multitubulaires.
- 300.152. MOREL. — Broyeurs à boulets.
- 300.176. DURUBLE FRÈRES. — Pavage mécanique pour four au charbon.
- 300.193. ORTH. — Coulée de la fonte en coquilles.
- 300.196. BAUMANN. — Fourneau à creuset.
- 300.233. CAVENAUGH. — Foyers fumivores.
- 300.256. KRACHT. — Machine pour foncer les puits.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 12 NOVEMBRE. — Arras. Fourniture de 150 t. de charbon de terre aux établissements communaux.
- 13 NOVEMBRE. — Nice. Adjudication publique, après déchéance, de la concession de mines de cuivre et métaux connexes de Clay.
- 13 NOVEMBRE. — Marseille. Fourniture de combustibles à la Manufacture d'allumettes.
- 15 NOVEMBRE. — Saintine. Fourniture de combustibles à la Manufacture d'allumettes.
- 15 NOVEMBRE. — Bourges. Fourniture de 2.500 t. de charbon de terre et 1.000 t. de coke à la Fonderie nationale de canons.
- 16 NOVEMBRE. — Saïgon. Fourniture de rails et matériel de voie pour la ligne du chemin de fer de Saïgon-Tan-Ninh.
- 22 NOVEMBRE. — Montpellier. Etablissement d'une canalisation en fonte pour les eaux potables de l'asile départemental d'aliénés : 26.500 francs.
- 24 NOVEMBRE. — Rennes. Fourniture de 4.600 t. de charbon pour générateur, en 4 lots, et de 100 t. de charbon de forges à l'atelier de construction d'artillerie de Rennes.
- 28 NOVEMBRE. — Lille. Etablissement d'une gare de croisement et curage d'une partie du canal de la Basse-Colme : 22.252 francs.
- 6 DÉCEMBRE. — Bourges. Fourniture de 1.500 t. de charbon de terre pour générateurs, en 3 lots, et de 1500 t. de briquettes en 3 lots.
- 14 DÉCEMBRE. — Saïgon. Construction des grands ponts pour la ligne de chemin de fer de Saïgon-Tan-Ninh.

Belgique

- 21 NOVEMBRE. — Bruxelles. Fourniture de 3 lots de 4.500 à 6.000 t. chacun de charbon de terre ou de briquettes nécessaires du 1^{er} janvier au 31 mars 1901, aux services de la marine, à Ostende.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

France

- 27 OCTOBRE. — Paris. Adjudication des travaux de construction d'une deuxième ligne du Métropolitain. Partie métallique : 4^e lot, 1.980.712 francs. Adjudicataire, M. J. Leclaire, à Paris ; 5^e lot, 1.402.876 fr. et 6^e lot, 3.502.655 fr. Adjudicataires, MM. Moisan, Laurent, Savoy et C^{ie}, à Paris. Ces deux derniers lots comprennent deux viaducs de 75^m25 chacun à la traversée des chemins de fer du Nord et de l'Est.

Convocations d'Actionnaires

- 12 novembre. — Lille. — Mines de Lens.
- 15 novembre. — Paris. — Ateliers et chantiers de la Loire.

- 17 novembre. — Paris. — Société minière et métallurgique de Penarroya.
- 17 novembre. — Paris. — Ateliers et chantiers de la Loire.
- 17 novembre. — Gilly (Belgique). — Houillères-Unies du bassin de Charleroi.
- 17 novembre. — Paris. — Charbonnages de Saint-Zacharie.
- 19 novembre. — Blanc-Misseron (Nord). — Ateliers de construction du Nord de la France.
- 24 novembre. — Paris. — Société minière et métallurgique de l'Indo-Chine.
- 27 novembre. — Paris. — Mines de Perrecy.
- 27 novembre. — Paris. — Minerais de fer de Krivoï-Rog.
- 29 novembre. — Paris. — Mines de Comberedonde.

MATÉRIEL A VENDRE

ELEVATION D'EAU par l'air comprimé, système Pohlé ;
TRANSPORTEUR Goodwins et Defays ;
pour devis et renseignements, s'adresser à M. Gandrille, 72, rue
Mirabeau, Fives-Lille. (16 bis)

A vendre, plusieurs **DYNAMOS** et **MOTEURS** électriques d'occasion,
1^{res} marque? Echange. M. Dorez, ing^r à Roubaix. (17)

ANE MACHINE horizontale Compound-tandem à condensation,
de 200 chevaux (à 12 kil. aux chaudières). Volant-Poulie.
Vitesse 120 tours, Construction Biètrix et C^{ie}, à Saint-Etienne.

ANE DYNAMO, à 3 paliers, de 400 volts, 100 ampères.
ANE DYNAMO, à 3 paliers, de 200 volts, 235 ampères.
(Machines à courant continu excitées en dérivation).

ANE LOCOMOTIVE-TENDER à voie normale, de 33 tonnes à vide ;
3 essieux couplés et 1 essieu radial.

S'adresser à M. F. Thébault, constructeur à Marly-lez-Valenciennes
(Nord). (31)

Suite du Bulletin Commercial (France)

PRIX DES MÉTAUX TRAVAILLÉS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Plomb laminé et en tuyaux.	62 »
Zinc laminé.	80 »
Cuivre rouge laminé.	255 »
— en tuyaux sans soudure.	285 »
— en fils.	250 »
Laiton laminé.	185 »
— en tuyaux sans soudure.	» »
— en fils.	» »
Étain pur laminé (1 ^m /m d'épaisseur et plus).	400 »
— en tuyaux (9 ^m /m diamètre intérieur et plus).	400 »
Aluminium en tubes.	190 »
— en fils jusqu'à 5/10 de m/m.	100 à 110

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Anciens Etablissements André Koechlin et C^{ie}
(USINE DE BELFORT)

AGENCE DU NORD :

DE LORIOU & FINET

INGÉNIEURS

Bureaux : 17, Rue Faidherbe,
Dépôt de Machines et Matériel électrique : 61, rue de Tournai, LILLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE & TRACTION ÉLECTRIQUE

Ensembles électrogènes, Dynamos à courant continu et alternatif simple ou polyphasé de toutes puissances

TÉLÉPHONE LILLE-PARIS N° 675

(37)

BULLETIN COMMERCIAL (SUITE)

PRIX DES MÉTAUX BRUTS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Cuivre du Chili, en barres, liv. Havre	491 75
Cuivre en plaques ou en lingots, liv. Havre	496 »
Cuivre best selected, liv. Havre	202 50
Étain Banka, liv. Havre ou Paris	377 50
Étain Détroits, liv. Havre ou Paris	378 75
Étain Cornouailles, liv. Havre ou Rouen	377 50
Plomb, marques ordinaires, liv. Paris	49 »
Zinc, bonnes marques, liv. Paris	55 50
Nickel pur	55 à 60
Aluminium pur à 99 %, lingots	70 à 85
— planches	80 à 85
Bronze et laiton d'aluminium, lingots	80 »
Ferro-aluminium, lingots	80 »

Le Directeur-Gérant : EM. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et C^e, Grande-Place, 8.

HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES DE
PONT-A-MOUSSON

Administrateurs-Directeurs: MM. X. ROGE et C. CAVALLIER

TUYAUX EN FONTE

POUR CANALISATIONS DE CHARBONNAGES

Tuyaux à emboîtement et Cordon à joint de plomb, Types de la Ville de Paris

TUYAUX A JOINTS GIBAUT, POUR TERRAINS TRÈS MOUVANTS

Tuyaux frettés d'acier à chaud (système X. ROGE, breveté s. g. d. g.)

Tuyaux divers (Lavril, genre Somzée, à brides, etc.), Tuyaux de descente

STOCK PERMANENT :

300,000 mètres de tuyaux. — 30,000 raccords assortis.

DÉPÔT DE TUYAUX A DON-SAINGHIN PRÈS LILLE

REPRÉSENTANT POUR LA RÉGION DU NORD :

M. H. CAVALLIER, Ingénieur, 14, place Cormontaigne, 14, à LILLE (41)

LA MUTUAL LIFE

Compagnie d'Assurances sur la Vie

NOUVEAUX PROGRÈS EN FRANCE

Il résulte du compte rendu officiel que vient de publier la **MUTUAL LIFE** que cette Compagnie, qui est, comme on le sait, la plus importante du monde avec un fonds de garantie de 1 milliard 437 millions de fr., dépassant de 708 millions celui de la plus forte Compagnie d'Europe et de 102 millions celui de toute autre Compagnie américaine, a vu passer, pendant la seule année 1898, ses assurances en cours en France, sous la direction de M. PAUL BAUDRY, de 125 à 144 millions de francs, soit une augmentation de 19 millions.

AUGMENTATION D'ASSURANCES EN COURS, EN FRANCE SEULEMENT

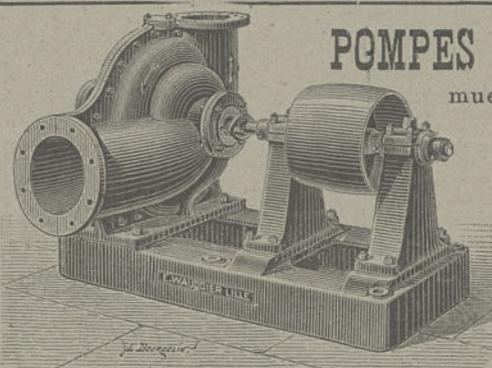
A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente	A la fin de l'année	En cours à la fin de l'année	Augmentation sur chaque année précédente
1888	1.355.000	»	1894	67.618.000	18.936.000
1889	6.564.000	5.209.000	1895	86.423.000	18.505.000
1890	10.588.000	4.024.000	1896	107.854.000	21.691.000
1891	16.881.000	6.293.000	1897	125.103.000	17.289.000
1892	29.835.000	12.954.000	1898	144.872.000	19.769.000
1893	48.682.000	18.847.000			

Aucune Compagnie française ou étrangère ne peut montrer de pareils résultats.

Inutile d'ajouter que, dans le monde entier comme en France, la **MUTUAL LIFE** tient la tête avec plus de 5 milliards d'assurances en cours et 285 millions de recettes annuelles en primes et intérêts.

Direction générale pour la France : 20, Boulevard Montmartre, PARIS

GEORGES TESSE, DIRECTEUR RÉGIONAL, 40, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ
LILLE (31)



POMPE CENTRIFUGE

POMPES CENTRIFUGES

mues par COURROIES

DYNAMOS

ou

MOTEURS

à

vapeur

↑

POMPES

à trois plongeurs

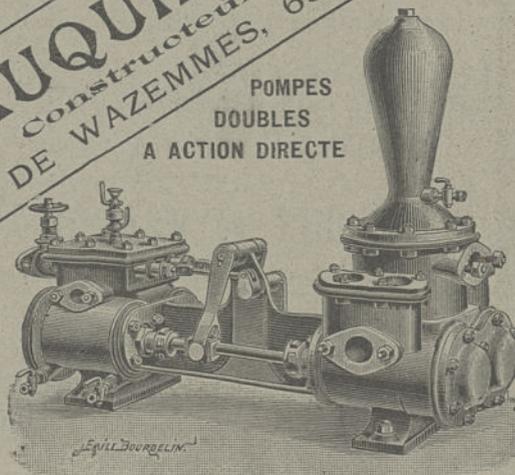
HORIZONTALES

ou

VERTICALES

↑

E. WAUQUIER & FILS
constructeurs, 69, RUE DE WAZEMMES, 69, LILLE



POMPES
DOUBLES
A ACTION DIRECTE

Constructions

mécaniques

Emile Salmson

(40)

Emile Salmson et C^{ie}, Ingénieurs-Constructeurs

55, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES, PARIS

MATÉRIEL D'ÉPUISEMENT EN LOCATION

Locomobiles et Pompes Centrifuges

TREUILS A VAPEUR & POMPES POUR PUIITS & MINES

Cylindrage à vapeur

TRANSFORMATION DES ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET FORCE MOTRICE PAR L'AIR COMPRIME

Agence du Nord et du Pas-de-Calais : R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

(35)



SOCIÉTÉ ANONIME DES BREVETS & MOTEURS LETOMBE E.C.P.

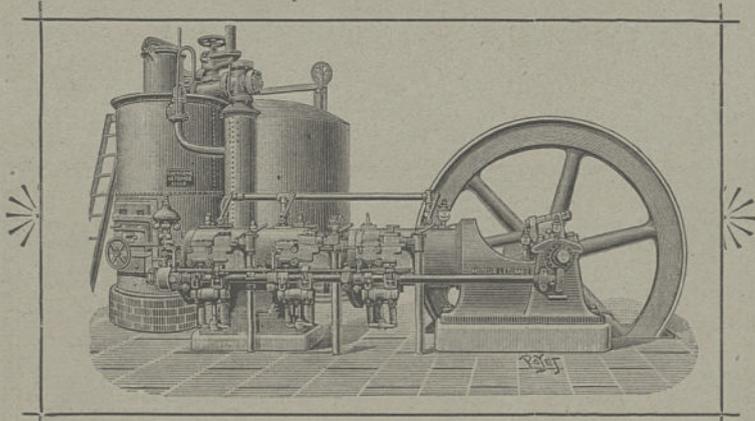
Capital: 1.000.000 de fr.

Siège social: 21, Rue de Londres, PARIS

C^{ie} DE FIVES-LILLE, CONSTRUCTEUR

Moteurs et Gazogènes LETOMBE

CONSOMMATION: 500 GR. DE CHARBON
par cheval-heure



Bruxelles 1897: Grand Prix

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Moteurs à gaz de ville: **Grand Prix**

Moteurs et Gazogènes à gaz pauvre: **Grand Prix**

Bureaux: 3, Place de Rihour, LILLE

(29)

SOCIÉTÉ ANONYME

— DE —

Retorderie et Câblerie d'Hellemmes

CAPITAL: 600,000 francs

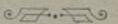


SIÈGE SOCIAL

à

HELLEMES-LILLE

(NORD)



BREVET WILLIAM KENYON & SONS

(Contractors to H. M. Government), Fournisseurs de l'Amirauté Anglaise

CABLES EN COTON

pour Transmission de Force Motrice

CABLES & CORDAGES

pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie

POUR RENSEIGNEMENTS

S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR

72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE

(24)

C^{ie} FRANÇAISE DES METAUX

Société Anonyme au Capital de 25,000,000 de Fr.

SIÈGE SOCIAL: 10, RUE VOLNEY, PARIS

Tubes sans soudure en cuivre rouge, en laiton et en acier, pour Chaudières

Planches, Barres et Fils en cuivre rouge et en laiton

Cuivre spécial pour Tuyères de Hauts-Fourneaux

Fils et Câbles en cuivre rouge de haute conductibilité, p^r tous usages électriques

AGENT GÉNÉRAL: M. FÉLIX NYS, 75, RUE DES GANTOIS, LA MADELEINE-LEZ-LILLE (NORD)

(47)